

**MAWLID ENNABAOUTI**  
**Entre la spiritualité des uns et la pétarade des autres !**  
**CHERIF ALI**

**FACE AUX DÉCLARATIONS INCENSÉES DES NÉOCOLONIALISTES**  
**Notre méfiance se doit d'être de mise** **MAHMOUD CHABANE**



**I Comment oublier que nous avons été colonisés ?**

**DERGUINI AREZKI**

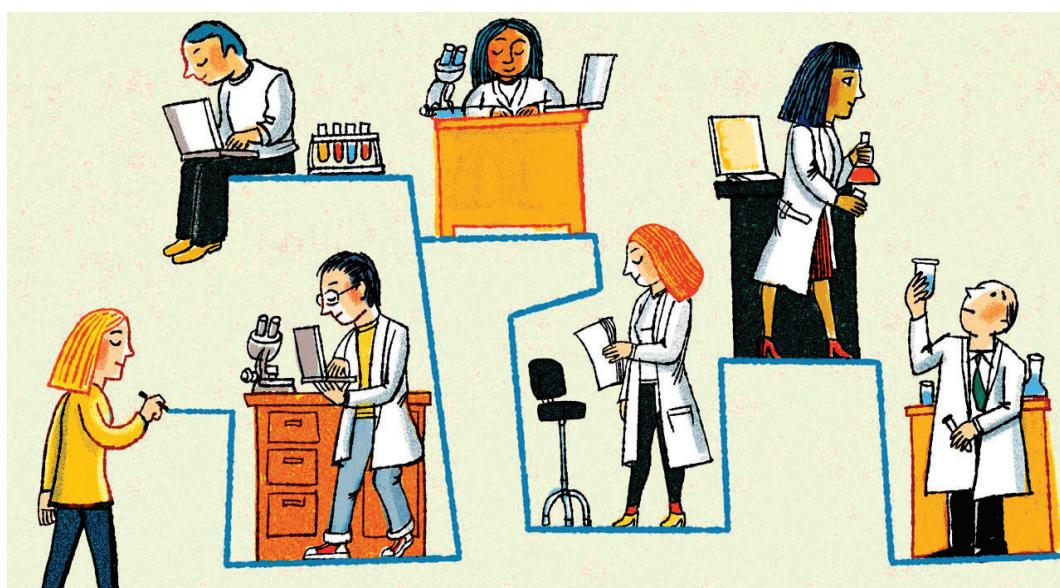
P. 4 à 9

**In memoriam Octobre 88**

**AMMAR KOROGHLI**



**Les dilemmes de la science institutionnalisée** **ABDELHAK BENELHADJ**



## Algérie-Etats-Unis Des relations «fortes et grandissantes»

**Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger a reçu, hier, l'Ambassadrice des Etats-Unis à Alger pour évoquer ensemble «plusieurs sujets importants».**

Ghania Oukazi

C'est l'Ambassadrice Elizabeth Moore Aubin qui en a fait l'annonce par un twitt sur son compte personnel en faisant savoir que «plusieurs importants sujets ont été évoqués lors de cette rencontre notamment les relations fortes et grandissantes entre les deux pays». Elle n'a pas manqué de noter «toujours le plaisir de se retrouver (avec Lamamra) et discuter de la relation bilatérale forte et croissante entre les Etats-Unis et l'Algérie». Pour rappel, le 14 septembre dernier, Aubin a été reçue par le général d'armée, Said Chengriha, chef d'état-major de l'ANP, au ministère de la Défense nationale (MDN). Un communiqué du MDN a rapporté que «la rencontre s'est déroulée en présence du Secrétaire général du ministère, les officiers de brigade et les doyens de la Défense nationale et l'Etat-major de l'ANP (et) a constitué une occasion pour les deux parties de discuter des questions d'intérêt commun ainsi que de l'état de la coopération bilatérale entre les deux pays et les moyens de la renforcer (...). Aubin a publié, lundi dernier, une photo avec à ses côtés, Mohamed Hannache, le nouvel ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de l'Algérie aux Etats-Unis, juste avant qu'il ne rejoigne son poste à Washington.

De retour en Algérie en février 2022, Aubin a remplacé John Descrocher qui a quitté Alger au mois d'août 2020. De 2011 à 2014, elle a été chef de mission adjointe à l'ambassade des Etats-Unis à Alger. La diplomate américaine connaît donc bien l'Algérie pour avoir tissé d'importants réseaux à tous les niveaux.

### DES SÉNATEURS AMÉRICAUX «À CONTRESENS DE LA DIPLOMATIE»

Rappel important, depuis plusieurs jours, 27 sénateurs américains, entre républicains et démocrates, exercent de fortes pressions sur le Secrétaire d'Etat américain, Antony Blinken pour l'obliger à prendre des sanctions contre l'Algérie parce qu'elle achète son armement de la Russie. Une demande qu'ils confortent avec «le CAATSA (Countering America's Adversaries Through Sanctions Act) de «la loi 2017 (article 231) de lutte contre les adversaires des Etats-Unis par les sanctions». La première lettre dans ce sens a été rendue publique le 15 septembre dernier par le sénateur Marco Rubio. Le 30 du même mois, agissant sous l'égide de Lisa McClain, qu'on dit membre de l'AIPAC (American Israel Public Affairs Committee), - un lobby sioniste de grande envergure-, ces sénateurs écrivaient à Blinken, pour «vous exprimer notre préoccupation devant le développement des liens entre la Fédération de Russie et la République algérienne (...). Ils indiquent qu'en 2021, l'Algérie a contracté des transactions d'achat d'armes russes pour 7 milliards de dollars, incluant le Soukhoï 57, un avion de chasse particulier que la Russie n'a, jusqu'à maintenant, accepté de vendre à aucun autre pays dans le monde». Ils estiment qu'il est urgent que le Président et son administration se préparent à sanctionner ceux qui fi-

nacent le gouvernement russe et sa machine de guerre à travers l'achat d'équipements militaires», allusion très claire à leur soutien à l'Ukraine. Autre «hasard» de calendrier de l'audience d'hier de Lamamra à Aubin, la programmation du 16 au 28 novembre prochains, des manœuvres militaires algéro-russes «Bouclier du désert-2022» annoncées officiellement par la porte-parole du ministère russe des Affaires étrangères, Maria Zakharova, en affirmant que «ces exercices de lutte contre le terrorisme sont planifiés et menés dans le cadre du programme de coopération militaire avec l'Algérie» et en précisant toutefois, que «nous tenons à souligner que, comme tous les exercices militaires auxquels la Russie participe, celles-ci ne visent aucun tiers». Un communiqué officiel russe a rapporté que «ces manœuvres antiterroristes conjointes russe-algériennes doivent avoir lieu à la base de Hammaguir», à 120 km de Béchar, aux frontières algériennes sud-ouest.

### VISITES OFFICIELLES DE RESPONSABLES RUSSES ET AMÉRICAINS À ALGER

Des exercices militaires tactiques contre le terrorisme se sont aussi déroulés au sud de la Russie en septembre dernier. En novembre 2021, les équipes de navires russes et algériens ont mené ensemble, «des exercices de communication, des séances et opérations conjointes, une formation des équipes d'inspection, un exercice de démonstration sur le contrôle des dommages». En septembre dernier, l'Algérie, la Russie et la Chine ont participé ensemble à l'est de la Russie, à des manœuvres militaires sous le nom de code «Vostok 2022» qui, selon le vice-ministre russe de la Défense «sont purement défensives et visent à développer la performance des forces armées pour assurer la sécurité de la Russie et de ses alliés dans la région orientale et ne sont pas dirigées contre un pays ou des alliances militaires». Pas loin de cette région, du 8 au 18 juin dernier, c'était «African Lion», «le plus grand exercice militaire américain», qui s'était déployé dans l'un des territoires du Sahara Occidental occupé, organisé par les forces armées marocaines sous la direction du Commandement militaire américain pour l'Afrique (Africom) et auquel ont participé les forces de l'OTAN et de plusieurs autres pays occidentaux et africains. Le chef de la diplomatie russe, Sergueï Lavrov est attendu à Alger durant cette période, annonce faite après qu'il ait rencontré Ramatane Lamamra en marge de la dernière Assemblée générale de l'ONU. Le président russe, Vladimir Poutine, par ailleurs, réitère son invitation au Président Abdelmadjid Tebboune, à effectuer «prochainement» une visite officielle à Moscou. En attendant, dans un Tweet posté le 1<sup>er</sup> octobre, le représentant spécial américain pour le Commerce, Dilawar Syed, a fait part de sa visite «prochaine» en Algérie (qui), a-t-il dit, «sera l'occasion de rencontrer des hommes d'affaires algériens, des entrepreneurs dans le domaine du digital mais aussi des responsables et des membres du Gouvernement, en vu de discuter sur le renforcement de la coopération économique bilatérale».

## Entretien téléphonique entre le Président Tebboune et son homologue allemand

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu mercredi un appel téléphonique du président de la République fédérale d'Allemagne, M. Frank Steinmeier, avec lequel il a abordé les moyens de renforcer et d'élargir les relations bilatérales à tous les domaines, précise un communiqué de la Présidence de la République.

"Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu un appel téléphonique du président de la République fédérale d'Allemagne, M. Frank Steinmeier, qui l'a félicité à l'occasion du soixantième anniversaire de l'indépendance de l'Algérie, saluant

le niveau des bonnes relations qu'entretiennent les deux pays", lit-on dans le communiqué de la Présidence.

"Les deux Présidents ont abordé les moyens de renforcer et d'élargir ces relations à tous les domaines et d'intensifier les investissements dans tous les secteurs, notamment l'énergie et les énergies renouvelables, l'industrie mécanique, la construction, les échanges culturels et la coopération sanitaire, avec la réalisation de l'hôpital algéro-qatari-allemand. Les dirigeants des deux pays se sont également entendus sur la nécessaire tenue de la commission mixte de

coopération dans les meilleurs délais", a ajouté la même source.

A cette occasion, "les deux Présidents ont passé en revue des questions régionales et internationales d'intérêt commun, notamment la situation au Sahel et au Mali, tout particulièrement, soulignant la nécessité de trouver des solutions pacifiques en Libye, à travers les élections".

"Le président allemand a exprimé le soutien de l'Allemagne au rôle de l'Envoyé de l'ONU au Sahara occidental, remerciant l'Algérie pour son rôle en faveur de la paix et de la stabilité dans la région et en Afrique", a conclu le communiqué.

## ANALYSE

Abdelkrim Zerzouri

### Embrouille

**V**oilà bien un rapport qui ne semble trouver nul preneur. Dans un exposé annuel sur le Sahara occidental, daté du 3 octobre, qui a été remis au Conseil de sécurité, le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a appelé «toutes les parties concernées par le différend régional à soutenir les efforts de Staffan de Mistura», sans les nommer expressément, le secrétaire général des Nations unies laissé la porte ouverte à toutes les supputations. Qui ne soutient pas les efforts de Staffan de Mistura ? Le Maroc qui a empêché l'émissaire de l'ONU de se rendre aux territoires occupés du Sahara occidental, lors de sa visite dans le cadre d'une tournée dans la région, en juillet dernier ? Bien sûr, tant que le rapport n'appelle pas les choses par leurs noms et ne mentionne ni l'occupation marocaine des territoires sahraouis ni les résolutions du Conseil de sécurité, appelant à l'organisation d'un référendum d'autodétermination, laissant les explications aux soins des interprétations «sur mesure», au Maroc on ne se pose pas de question, les parties concernées pointées pour une absence de coopération ne sont autres que la Front Polisario et l'Algérie. En évitant de déterminer dans son rapport quelles sont ces «parties concernées», et en reliant ces mots par une définition du conflit, en tant que «différend régional», le SG de l'ONU défend-il encore la formule des tables rondes avec la participation de l'Algérie et de la Mauritanie comme pays observateurs dans les négociations entre le Maroc et le Front Polisario ? Pourtant, l'Algérie, qui n'a pas encore exprimé sa réaction officielle à propos des

termes de ce rapport annuel du SG de l'ONU sur le Sahara occidental, avait clairement rejeté cette formule, relevant qu'il y a deux parties concernées dans ce conflit, le Maroc et le Front Polisario, et c'est à eux de négocier directement autour de ce différend. Le rapport parle également de baisse d'intensité des hostilités entre le Maroc et le Polisario entre novembre 2021 et septembre 2022, alors que la MINURSO avoue qu'elle n'a pas été en mesure de confirmer de manière indépendante ni le nombre et le lieu des tirs signalés (attaques militaires) ni leur impact, notamment sur le plan des victimes qui ont succombé lors des opérations militaires ! Au fond, on se demande si ce rapport annuel peut avoir une influence sur les débats consacrés au dossier du Sahara occidental, dont le mandat de la MINURSO qui expirera à la fin du mois en cours, prévus les 10, 17 et 27 octobre, selon l'agenda des sessions du Conseil de sécurité de l'ONU du mois d'octobre. Le Conseil de sécurité aborde ainsi ce dossier moins de trois mois après une première tournée effectuée dans la région par l'envoyé spécial du SG de l'ONU, Staffan de Mistura, qui devrait intervenir devant les membres du Conseil et livrer un témoignage sur la situation. Va-t-il, en cette occasion, se défaire de toute sa discréption diplomatique et être plus précis dans ses propos sur la situation qui prévaut dans les territoires occupés du Sahara occidental ou va-t-il seulement plaider la prolongation de la mission de la MINURSO pour se donner du temps, afin de se faire une idée globale et tenter de sortir ce dossier du dessous des sables ?

## Algérie-Pays-Bas

### Informer le citoyen sur le bon usage des fonds publics

M. Aziza

Le président de la Cour des comptes, M. Abdelkader Benmarouf, a mis l'accent, hier, sur la nécessité de s'inspirer de l'expérience hollandaise, en matière de consolidation de l'expertise et des audits de performance à l'ère des technologies de l'information, surtout à l'ère de la numérisation, en mettant l'accent sur la nécessité de développer les compétences à un niveau assez élevé, notamment avec la vitesse de développement que connaît le monde du numérique. M. Irrgang a affirmé, par ailleurs, que les deux institutions compétent se pencher au cours de ces deux prochaines années sur deux thèmes principaux. Il cite en premier lieu, l'échange d'expériences sur le travail d'Audit de performance. Tout en espérant, dit-il, de se concentrer dans un autre volet, sur la politique d'information et de communication avec et envers le citoyen concernant le bon usage des fonds publics. Du moment, dit-il, qu'il s'agit souvent de l'argent des contribuables, «donc, le citoyen doit savoir où va son argent ou plutôt les impôts honorés». Il conclut :

«C'est notre but et l'essence même de notre travail». C'est faire voir au citoyen où va son argent ou lui assurer un retour sur paiement d'impôts, tout simplement». Le vice-président de la Cour d'audit des Pays-Bas a souligné, en outre, que les deux parties ont décidé de développer la communication avec les parties prenantes et les relations externes. «Il faudrait qu'on montre aux citoyens ce qu'on fait et comment on travaille dur pour améliorer leur cadre de vie ou leur vie en général», dira-t-il encore. Pour cela, il faut que la communication soit très claire, précise-t-il. Pour ce qui est des parties prenantes, il dira que, par exemple, pour faire des audits environnementaux, il faut tout d'abord communiquer avec les parties concernées par l'application des méthodes d'environnement conventionnelles. On doit aussi leur demander leur impression par rapport au travail de certaines institutions gouvernementales. Et sur les deux sujets, dira-t-il, «on va partager nos expériences et nos méthodes».

## Le Quotidien d'ORAN

Edition Nationale d'Information  
Editée par la SPA  
ORAN - PRESSE  
au Capital de 195.923.000,00 DA

**Président**  
**Directeur Général**  
**Directeur de la Publication**  
Mohamed Abdou BENABBOU

**Direction - Administration**  
**Rédaction centrale**  
63, Ave de l'ANP - Oran  
B.P.N°110 - Oran  
Tél. 041.23.25.22  
23.25.23 / 23.25.24  
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21  
Fax et Rédaction: 041.23.25.20  
  
Imp. : Oran : imprimerie  
"Le Quotidien d'Oran"  
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"  
Constantine : S.I.E.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>  
E-mail : [infos@lequotidien-oran.com](mailto:infos@lequotidien-oran.com)  
[publicite@lequotidien-oran.com](mailto:publicite@lequotidien-oran.com)  
[admin@lequotidien-oran.com](mailto:admin@lequotidien-oran.com)  
[lequotidiendoran@yahoo.fr](mailto:lequotidiendoran@yahoo.fr)

**Rédaction Algéroise**  
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57  
Pub Tél.: 021. 64.96.44

**Rédaction Constantinoise**  
Tél. : 031.92.12.11  
Fax : 031.92.12.22

**Diffusion** : Ouest et Centre : SDPO - Est: SO.DI. PRESSE

## 162 médicaments en voie d'épuisement

### «Le stock couvre moins d'un mois de besoins»

**Le Directeur général de la Pharmacie centrale des hôpitaux (PCH), Samir Ferhat, était hier l'invité de la Radio nationale chaîne 1, pour évoquer la «stratégie» qu'il compte mener pour faire de son institution «un acteur primordial pour la sécurité médicamenteuse de l'Algérie».**

R. N.

**L**a plus importante dé-marche pour assurer la sécurité médicamenteuse de l'Algérie, c'est d'encourager la production nationale de médicaments. Il n'y a pas d'autre solution. Mais cela doit s'accompagner de leviers réglementaires et législatifs, dont s'est chargé le ministère de l'Industrie pharmaceutique. Cependant, cela ne suffit pas en l'absence d'un tissu industriel national en mesure d'encourager cet élan», affirme le DG de la PCH. Selon l'intervenant, pour le moment, «le tissu industriel pharmaceutique ne permet pas d'assurer l'approvisionnement suffisant voulu par les autorités». M. Ferhat cite, à cet effet, «un exemple». «Récemment, il y avait des perturbations au niveau des hôpitaux concernant l'approvisionnement d'un produit médicamenteux. Il s'agit d'un produit fabriqué en Algérie.

Lorsque nous avons interrogé la représentante de la société concernée, la réponse qui nous a été donnée, pour expliquer ces perturbations, c'est «la non-disponibilité du bouchon du flacon contenant ce médicament qui est importé. Voici un exemple comment peuvent surgir les perturbations dans le secteur du médicament», affirme l'intervenant. Il ajoute à ce propos : «Actuellement, il n'y a pas véritablement de production de médicament à 100%. Nous ne faisons que du conditionnement», précise l'invité de la chaîne 1. Interrogé sur le nombre de médicaments indisponibles, «évalués par certains à 100 ou 300 nomenclatures», le DG de la PCH est catégorique : «Ce n'est ni l'un ni l'autre de ces deux chiffres». Faisant état des «chif-

frères de médicaments disponibles», le DG annonce que «sur les 647 médicaments inscrits dans les listes de la PCH, 485 sont disponibles». «Quant au stock en voie d'épuisement, il est de 162 médicaments.

Ce qui couvre moins d'un mois les besoins. C'est pour cela que nous enregistrons des perturbations au niveau des établissements hospitaliers», a-t-il ajouté. Interrogé sur les pathologies concernées par ces manques de médicaments, Samir Ferhat précise qu'il s'agit «des médicaments anti-cancers mais aussi d'autres maladies».

Sur les causes à l'origine de ces manques, l'intervenant cite «entre autres» causes, les «retards dans l'établissement des programmes d'importation des médicaments et des matières premières». Sur la «couverture de la production nationale des besoins en médicaments», le DG de la PCH affirme : «Selon les statistiques disponibles, il s'agit de plus de 50% de nos besoins en médicaments qui sont produits localement. Nous avons conclu des contrats avec des opérateurs nationaux, allant d'une année à cinq années, pour l'approvisionnement en plus de 40 produits pharmaceutiques».

Sur le rôle de l'Observatoire national de veille sur la disponibilité des produits pharmaceutiques, l'intervenant estime que malgré «l'importance de cette institution, les perturbations sont inévitables, car elles sont particulièrement liées à l'importation des matières premières». Selon lui, la question se pose surtout pour «non-respect des délais par les fabricants de matières premières, dus à leur tour à des problèmes de programmation de la fabrication par le fournisseur».

Oran

### 29 harraga interceptés au large d'Arzew

J. B.

**D**eux tentatives de rejoindre la rive sud de l'Europe ont été mises en échec, avant-hier, par les éléments des gardes côtes relevant de la façade ouest de la marine nationale.

Vingt-neuf personnes, tous de sexe masculin, âgées entre 19 et 35 ans, dont des marocains, ont été secourues au large d'Arzew, selon un communiqué de la protection civile. Ils étaient à bord de trois embarcations. La première opération a été effectuée à 5 milles marins du large d'Arzew, lorsque 20

personnes de nationalité algérienne âgées entre 19 et 35 ans ont été interceptées à bord de deux embarcations. Peu de temps après un autre groupe de 9 individus de nationalité marocaine, âgés entre 21 et 35 ans ont été interceptés à bord d'une autre embarcation à 6 milles marins au large Bethioua, selon la même source. Toutes ces personnes se portaient bien.

Elles ont été remises aux services concernés. Les deux opérations ont été effectuées en collaboration entre les services de la protection civile et les garde-côtes.

## En l'espace d'une semaine 14 quintaux de kif saisis aux frontières avec le Maroc

**D**es tentatives d'introduction de plus de 14 quintaux de kif traité via les frontières avec le Maroc ont été déjouées, durant la période du 28 septembre au 04 octobre, par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) qui ont également arrêté sept éléments de soutien aux groupes terroristes dans des opérations distinctes à travers le territoire national, indique un bilan opérationnel rendu public mercredi par le ministère de la Défense nationale (MDN).

"Dans la dynamique des efforts soutenus de la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, des unités et des détachements de l'Armée nationale populaire ont exécuté, durant la période du 28 septembre au 04 octobre 2022, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers tout le territoire national", précise la même source, relevant que "dans le cadre de la lutte antiterroriste, des détachements de l'ANP ont arrêté 7 éléments

de soutien aux groupes terroristes dans des opérations distinctes à travers le territoire national".

"Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et en continuité des efforts intenses visant à contrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, des détachements combinés de l'ANP ont arrêté, en coordination avec les différents services de sécurité, lors de diverses opérations exécutées à travers les Régions militaires, 69 narcotrafficants et ont déjoué des tentatives d'introduction de grandes quantités de drogues provenant des frontières avec le Maroc s'élevant à 14 quintaux et 39 kilogrammes de kif traité, alors que 462 598 comprimés psychotropes ont également été saisis" indique le communiqué.

En outre, des détachements de l'ANP "ont intercepté à Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, In Guezzam et Djebel, 110 individus et saisi 28 véhicules, 172 groupes électrogènes, 192 marteaux-piqueurs, 7 détecteurs de métaux, ainsi que des outils de détonation et des équipements utilisés dans des opérations d'orpailage

illégale", ajoute la même source, relevant que "47 autres individus ont été arrêtés et 18 fusils de chasse, des quantités de denrées alimentaires destinées à la contrebande s'élevant à 129 tonnes, ainsi que 45 quintaux de tabacs, 15 505 unités d'articles pyrotechniques et 17 143 unités de diverses boissons ont été saisis à Adrar, Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, Batna, Biskra, El-Oued, Laghouat, Aïn Defla et Relizane."

De même, les Garde-frontières "ont déjoué, en coordination avec les services de la Gendarmerie nationale, des tentatives de contrebande de grandes quantités de carburants s'élevant à 152 275 litres à Bordj Badji Mokhtar, Adrar, Tamanrasset, Tébessa, El-Tarf et Souk Ahras", selon le communiqué du MDN, ajoutant que "les Garde-côtes ont déjoué, au niveau de nos côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine et ont procédé au sauvetage de 159 individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que 336 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national".

**Raïna Raïkoum**

Amine Bouali

## À propos de l'homme qui promenait son âne

**C**haque vendredi, en milieu d'après-midi, lorsqu'il faisait beau, il passait dans notre quartier, juché sur une bicyclette, un magnifique âne trottant devant lui. Il tenait à la main une cravache rudimentaire qu'il utilisait pour orienter l'animal et, de temps en temps, il le stimulait par un cri strident «Arrah!, Arrah!» qui semblait sortir du fond des âges. L'homme avait la carrure sportive, portait une casquette sur la tête et parfois fredonnait une chanson mélancolique du regretté chanteur de raï Cheb Hasni. À chacun de ses passages périodiques, accompagné de son âne de compagnie, tous les enfants de notre rue s'empressaient de mettre le nez dehors, ouvraient de grands yeux ronds et arborait un éclatant sourire: l'incongruité d'un tel spectacle dans le paysage uniforme et quelque peu ordinaire d'une ville algérienne, avait naturellement de quoi surprendre.

**Un épais voile de mystère recouvre, jusqu'à aujourd'hui, les apparitions pittoresques de nos deux promeneurs évoqués plus haut. Nous nous demandions, à chaque fois, ce que pouvaient bien faire dans la vie le singulier cycliste et son ami**

**équidé: le premier était peut-être fermier dans un coin reculé de la commune et le second son «outil» de travail, ou bien alors tout cela n'était simplement qu'un divertissement de week-end, par exemple d'un journaliste fatigué, accablé par la routine et le manque d'idées originales. Tout ce qui échappe à la banalité des jours et des choses, souvent désarçonne, parfois inquiète, car l'être humain, en général, a horreur d'être bousculé dans son train-train coutumier, ses repères rassurants, ses confortables certitudes, et tout ce qui ne va pas dans le sens de ses leçons apprises est une sorte de guet-apens perpétré contre l'ordre établi de sa pensée. On dit que la fonction principale de l'art, en plus d'embellir la vie, est de mettre en péril les lieux communs et les évidences définitives. C'est pour cette raison qu'on peut considérer qu'un homme circulant à vélo et précédé d'un âne est comme une espèce de poésie (surréaliste?) qui nous change un peu de la prose vrombissante et conventionnelle de nos habituels escadrons d'automobilistes. Les rues de nos villes seraient sans doute plus anarchiques mais beaucoup moins tristes !**

Biskra

## Trois morts et un blessé dans une collision

**T**rois (3) personnes ont trouvé la mort et une (1) autre a été blessée dans un accident de la circulation survenu mercredi dans la commune d'El Kantara (60 km au Nord de Biskra), a appris l'APS auprès de la direction de la Protection civile (PC).

La route nationale (RN) 3 reliant les wilayas de Biskra et de Batna, a été le théâtre d'une collision entre deux (2) véhicules de tourisme trans-

portant quatre (4) personnes et un (1) camion remorque, a indiqué la même source. L'accident, ont ajouté les services de ce corps constitué, a causé la mort sur le coup de trois (3) personnes (un homme et deux femmes) âgées entre 32 et 63 ans.

L'accident a également provoqué des blessures graves à un jeune âgé de 19 ans, a encore fait savoir la DPC.

Les dépourvus des personnes décedées ont été évacués par les mê-

mes services vers la polyclinique de la commune d'El Kantara, tandis que la victime blessée a été acheminée au service des urgences du même établissement de santé, pour bénéficier des soins médicaux nécessaires, a-t-on poursuivi.

Pour rappel, une enquête a été diligentée par les services de sécurité territorialement compétents pour élucider les circonstances exactes de ce drame.

## Bordj Bou Arreridj Une personne emportée par les eaux d'un oued en crue

**U**ne personne âgée de 73 ans emportée par les eaux de Oued El Merdj dans la wilaya de Bordj Bou Arreridj, a trouvé la mort, suite aux intempéries ayant touché la région durant les dernières 24 heures, indique mercredi la Protection civile.

Dans la même wilaya, qui a été la plus touchée par les intempéries, 35 personnes cernées par les eaux de pluies au niveau d'un complexe spor-

tif et d'un centre commercial ont été sauvées par les éléments de la Protection civile, précise la même source, ajoutant que le trafic routier au niveau de la RN 5, à l'entrée et sortie de la commune d'El Achir, demeure difficile à cause de la crue des oueds Mekhamera et Sabour, de même que la RN 106 qui traverse la commune de Medjana dans le même wilaya. En outre, les équipes de la Protec-

# Mawlid Ennabaoui : entre la spiritualité des uns et la pétarade des autres !



Par Cherif Ali

Chez nous, c'est dans le brouhaha et le lancement de pétards qu'on célèbre, plusieurs jours à l'avance, le Mawlid Ennabaoui, avec tout ce que cela implique comme risques et désagréments sur les personnes et les biens !

Chaque année, ce ne sont pas moins de 6.000 personnes, en majorité des enfants, qui sont transférées aux urgences des hôpitaux.

Le professeur Khatti et beaucoup d'autres intellectuels sensibilisés sur les risques découlant de l'utilisation des pétards et autres jeux pyrotechniques, en principe interdits d'entrée sur le territoire national, n'ont eu de cesse d'interpeller les autorités compétentes à l'effet de prendre toutes les mesures de sauvegarde de la population et de ses biens. En vain !

Craignant le pire en cette année 2022, la fête étant prévue ce samedi, les mêmes lanceurs d'alerte ont déploré la « mise sur le marché » de produits de plus en plus dangereux dont les consonances et les dénominations donnent froid dans le dos : « Daesh », « el bouq », « chitana », « pirate », « double bombe », « ezzarbout » et aussi « la tueuse » sont des appellations déposées en Algérie ! Outre leur dangerosité sur les personnes, ces pétards et autres feux d'artifice peuvent causer d'énormes dégâts sur les habitations.

L'année passée, des stocks gigantesques ont été découverts dans un local de la basse Casbah d'Alger, grâce à la police qui agissait suite à un appel d'un citoyen, mû certainement par son sens civique. On n'ose pas imaginer le contour du désastre si de tels produits venaient à s'enflammer et à éclater en pleine concentration urbaine, comme cela s'est produit en Chine, par exemple, où une ville entière a sauté, ce qui a causé la mort de milliers d'individus. Rien que pour éteindre l'incendie, des centaines et des centaines de pompiers et leur matériel ont été mobilisés. Les dégâts ont été tout de même incinérables !

Les risques sur la santé publique causés par les pétards, tout le monde les connaît, même si certains s'interrogent sur la composition chimique des produits, rappelons-le introduits frauduleusement, allant jusqu'à parler de virus et autres microbes « fourrés » sciemment dans les fumigènes par exemple, dans une volonté de nuire au pays.

Comme on le voit, il y a matière à inquiétude et des experts en sécurité publique viennent à leur tour de tirer la sonnette d'alarme pour demander aux autorités d'agir et vite, en ce moment où le terrorisme est aux aguets ; il pourra profiter, disent-ils, de l'ambiance explosive créée par les fêtards du Mawlid Ennabaoui pour frapper !

En effet, les hommes les plus rompus au maniement des armes disent que le crépitement des balles d'une kalachnikov est difficilement discernable de celui émis par l'explosion d'un pétard, « el bouq », en l'occurrence !

Tout est dit, écrivait quelqu'un, les ennemis de l'Algérie sont aux aguets pour frapper et la fête du

Mawlid pourrait leur fournir l'occasion. D'ailleurs c'est connu, les terroristes ont toujours attaqué lors des fêtes et des commémorations symboliques. C'est au deuxième jour de l'Aïd El Fitr, par exemple, que des soldats ont été attaqués dans la wilaya d'Aïn Defla. Outre ces scénarios terroristes, il y a aussi la petite délinquance qui profite des pétards pour faire diversion, et partant, commettre ses méfaits ; ainsi, il n'est pas rare d'entendre de fortes explosions à des heures tardives de la nuit, leurs auteurs, affirment les spécialistes de la criminalité, y recourent pour couvrir le bruit des casses de magasins et des voitures ou des rideaux qu'ils éventrent !

Bien sûr les forces de sécurité veillent au grain ; il n'empêche qu'on reste incrédules devant l'énormité des stocks explosifs qui sont exposés et écoulés partout dans le pays. Mais, dans ce climat des plus anxiogènes, il existe paradoxalement des compatriotes qui se frottent les mains à l'idée des fortunes qu'ils vont amasser en perspective de cette fête religieuse. Les marchandises exposées par des « gros bras » atteignent jusqu'à 300 à 600 millions de centimes. Et ce n'est que la partie la plus visible de l'iceberg !

On parle aussi de 10 à 15 barons des pétards et autres jeux pyrotechniques !

Les vendeurs et les petites mains se comptent par milliers, ce qui a fait dire à Tahar Boulenouar, le SG de l'Union des Artisans et Commerçants Algériens « qu'il faut libérer cette activité de commerce des pétards au regard du manque à gagner de l'Etat ; les vendeurs, dit-il, brassent environ 300 % de bénéfices nets, alors que les importateurs se targuent de réaliser quelque 10 milliards de dinars voire plus dans cette activité ». Une vraie martingale !

Le gouvernement, bien sûr, ne l'entend pas de cette oreille. Il envisage, d'ailleurs, de sanctionner sévèrement les contrevenants à l'interdiction d'importation des produits pyrotechniques et il a eu à le rappeler à l'occasion de l'établissement des lois de finances passées qui ont proposé de durcir les sanctions qui peuvent aller jusqu'à 5 ans d'emprisonnement pour les contrevenants. Notons que l'importation de tels produits est punie aussi d'une amende égale à deux fois la valeur des marchandises confisquées et d'une peine d'emprisonnement de 6 mois à 5 ans, selon l'article 33 de ladite loi de finances.

Il faut rappeler aussi que l'importation des articles pour feux d'artifice, fusées de signalisation ou parapluies et similaires, pétards et autres articles de pyrotechnie est passible des mêmes sanctions que l'importation des armes, munitions et explosifs.

L'activité consistant à vendre les pétards et autres produits pyrotechniques n'étant ni reconnue ni recensée par l'administration du Centre National du Registre du Commerce à en croire son directeur général, les plus sceptiques et autres anxiogènes parmi nous peuvent se tranquilliser dès lors, qu'en cas de dépassement, force restera à la loi !

Que reste-il alors aux pouvoirs publics, sinon d'intervenir et non pas se contenter, comme au ministère de la Santé, de rendre public un communiqué pour dire que « l'usage des pétards représente un danger réel, que ce sont les enfants qui s'y adonnent et que les aînés doivent faire attention aux plus jeunes » ! Et, une fois n'est pas coutume, on passera, inch'Allah, la fête du Mawlid Ennabaoui Echarif dans la foi, la piété et la tranquillité comme il sied en pareille fête.

## Les dilemmes de la science institutionnalisée

Par Abdelhak Benelhadj

Que l'université actuelle et ses laboratoires d'excellence dérivent de vieilles pratiques religieuses, il y a là un constat observé de puis longtemps. La dette de la science d'aujourd'hui à l'« irrationnel » dans lequel elle plonge ses racines (et dans une certaine mesure ses intuitions créatives) mérite humilité et curiosité rétrospective.<sup>1</sup>

Entre l'Egypte pharaonique et le monde actuel, l'institutionnalisation du savoir a pris diverses formes. Dar El Hikma sous le règne d'Al-Mamun à Bagdad (en 832), qui a ouvert des succursales à Grenade, Cordoue, Le Caire, Fez, Tunis... ont été des espaces où se croisaient et se fécondaien des connaissances traversant l'espace-temps, traduites dans diverses langues. La Schola médiévale liant Aristote à la foi chrétienne laissa au clergé séculier les tâches d'intendance, avant de passer du sacré au profane et enfanta les institutions actuelles. Même le Vatican n'y a pas échappé, créant en 1936 l'Académie Pontificale des sciences (sur la base de celle des Lyncéens fondée en 1603). Le savant a pris et assumé de nombreux titres, scribe, prêtre, conseiller, clerc... la sécularisation des titres a estompé leur origine religieuse : ministre, secrétaire... « Le lexique est profane, mais la syntaxe [est] religieuse. » (...) « Ce que nous appelons « politique » est l'administration du sacré dans le profane » écrit R. Debray.<sup>2</sup>

Il y a quelques jours, un ami physicien m'a transmis un document (joint plus bas), très intéressant, datant de juin 1907.

Il s'agit de la réponse du doyen de la faculté des sciences de Berne, Pr Wilhem Heinrich, adressée à Albert Einstein (employé à l'Office fédéral des brevets) qui sollicitait alors le poste de « professeur agrégé ».

Sa demande a été rejetée sur la base d'un article qu'Einstein avait publié dans les Annales de physique à propos de la nature de la lumière et des relations entre l'espace et le temps, hypothèse que le doyen tenait pour « farfelue ».

Quelle surprise à voir un des plus grands physiciens de l'histoire, ainsi dédaigné par les cercles académiques de son temps, précisément en raison de ses recherches et de ses découvertes novatrices en 1921 par un prix Nobel<sup>3</sup>.

« Complètement farfelus », c'est en des termes identiques que Richard Feynman qualifiait les choix de recherche de John Clauser ajoutant qu'il « gâchait le temps et l'argent de tout le monde », à prendre le parti d'Einstein et l'existence de « variables cachées », contre Niels Bohr et la mécanique quantique, à propos de l'« enchevêtrement des photons ».<sup>4</sup>

Dans les années 1960, R. Feynman dominait la physique de son temps. 60 ans plus tard, le lundi

04 octobre 2022, J. Clauser reçoit le prix Nobel de physique, avec deux autres physiciens, précisément pour avoir continué ses travaux « farfelus », même s'ils ont abouti à démontrer l'inverse de ce qu'il cherchait à prouver : N. Bohr avait eu raison contre Einstein.<sup>5</sup>

Tiré d'un conte oriental, Les Trois Princes de Serendip (1754), le vocable sérendipité désigne une qualité informelle conférant une disponibilité intellectuelle à tirer parti d'une trouvaille inopinée ou d'une erreur.

Il est heureux, sous cet angle, que le point de vue de Feynman n'ait pas détourné J. Clauser de ses recherches qui ont ouvert la voie à l'information quantique. « Nous n'avons pas prouvé ce qu'est la mécanique quantique - nous avons prouvé ce qu'elle n'est pas », souligne John Clauser. « Et savoir ce qu'elle n'est pas permet des applications pratiques. » (AFP)

Question : sur quel élément au juste le Comité Nobel a-t-il fondé sa décision ? Le sort de la controverse Einstein-Bohr ou les retombées industrielles fructueuses des travaux de ces physiciens ?

Ces exemples ne devraient pas nous étonner. Il n'y a là rien de surprenant dans l'histoire et pas seulement dans l'histoire des sciences.

Il n'est pas rare de déplorer que de grands « génies », dans divers domaines des arts ou des sciences, n'aient été reconnus comme tels bien que après leur mort.

Cet exemple devrait au contraire nous instruire d'un ordre « normal » des choses, d'un processus ordinaire et parfaitement logique dont on devrait se défier.

De quoi peut-il bien s'agir ?

Il s'agit de l'institutionnalisation de l'activité scientifique et de l'incarnation des sciences en tant que processus dynamique, par certains côtés imprévisible, dans un cadre institutionnel voué à sa protection, à son soutien, à son financement... mais aussi à sa garantie d'indépendance à l'égard de toutes sortes de pressions pouvant, sciemment ou non, le détourner de sa vocation, le pervertir ou l'instrumentaliser.

L'institutionnalisation des sciences est à la fois un bouclier offrant aux chercheurs les meilleures conditions pour mener leurs activités et une machine redoutable efficace à paralyser quelques fois cette même activité.

Le plus grave et le plus triste en cette affaire est que ce sont les scientifiques eux-mêmes qui deviennent, en certaines circonstances, les instruments de cette dérive.

Placer des scientifiques au carrefour afin de faire le tri et pour valider la recherche, relève de la logique élémentaire. Une autre option consiste à administrer les laboratoires et les facultés par des bureaucraties, des comptables ou des managers qui prennent leurs ordres, selon l'époque, auprès des prêtres, des politiques ou des marchés à terme.

Le problème vient de ce que des scientifiques ayant fait la démonstration magistrale de leurs

capacités, sont souvent propulsés, à la fin d'une longue et respectable carrière, à la tête des machines destinées à faire le tri entre le bon grain et l'ivraie. Mission confiée et assumée souvent pour une durée indéterminée...

Or, c'est précisément là que se situe le noeud gordien de l'affaire. Comment combiner la « longue vue » des savants expérimentés et la créativité de jeunes chercheurs dépourvus d'un palmarès prestigieux ?

Si personne ne peut contester la qualité de ce qu'ils furent, il est discutable que leur production scientifique -aussi prestigieuse a-t-elle été- leur confère un pouvoir redoutable, dans le choix des axes de recherche et des chercheurs.

Naturellement, il est difficile, même pour des scientifiques, de détecter et d'anticiper les termes ultimes d'une intuition. C'est d'autant plus ardu que les moyens de la recherche coûtent, de plus en plus et ce, particulièrement dans les disciplines scientifiques. Les protocoles imaginés aujourd'hui tentent de réduire ces contraintes : expertises (y compris internationales) par les pairs sans liens hiérarchiques, commissions mixtes, renouvellement régulier des membres, transparence des critères et des décisions...

Non sans en ajouter d'autres : bureaucratie kafkaïenne, coûts administratifs excessifs, multiplication des contrôles (internes et externes, a posteriori ou non), contrats de recherche courts qui fragilisent économiquement et socialement les chercheurs et les écartent de leurs vocations...

Et même muni de ces précautions il est difficile d'échapper totalement aux consanguinités à l'échelle internationale confortées par une rapide normalisation linguistique et protocolaire fondée sur le pragmatisme instrumental de la conjugaison des moyens, célébrant la symétrie entre l'universalisme des lois de la nature et celui de la société des savants.

Le pouvoir se concentre de plus en plus, du financement de la recherche à ses publications, réduite à une poignée de revues internationales, pour l'essentiel anglo-saxonnes.

Un retour au « cas » Einstein permet de noter que, déjà en 1907, ce monde était annoncé. Si l'article du physicien était paru en allemand, la lettre du professeur bernois était rédigée en anglais, marquant ainsi dès le début du XX<sup>e</sup> siècle une évolution intéressante.

Galilée - à qui les jésuites reprochèrent d'avoir placé des scientifiques au carrefour afin de faire le tri et pour valider la recherche, relève de la logique élémentaire. Une autre option consiste à administrer les laboratoires et les facultés par des bureaucraties, des comptables ou des managers qui prennent leurs ordres, selon l'époque, auprès des prêtres, des politiques ou des marchés à terme.

C'est exclusivement désormais par ces voies que sont validées et reconnus les recherches et leurs résultats.

Généralisons le « cas » Einstein.

Lorsque la « science » exige des moyens de plus en plus considérables (singeons aux coûts de ITER ou du Grand collisionneur de hadrons du CERN) et engendre des dispositifs technologiques impressionnantes dans de multiples domaines, générant des profits et des pouvoirs illimités (singeons aux GAMAM et aux complexes militaro-industriels qui dépendent de la paix et de la guerre dans le monde), convenons qu'il est illusoire d'ouvrir la porte, toutes bourses déliées et sans strictes conditions, aux poètes et aux « artistes » comme le justifie la lettre du doyen de la faculté des sciences de Berne en 1907.

**Lexicologie :** L'activité scientifique est diverse. Les objets, les démarches, les contraintes de toutes natures (méthodologiques, éthiques, juridiques, économiques...) sont disseables selon les disciplines. En sorte que parler sans distinction ni nuance, de « la science » au singulier est réducteur et inadéquat. Le postulat d'un principe rationnel que partagent tous les domaines du savoir, leur institutionnalisation dans un moule académique commun les agrangent sans restituer dans leur singularité une multitude de pratiques universitaires différenciées et concrètes. Il est trivial de constater l'absence d'isomorphisme entre l'ordre de la nature (et de notre nature) et le découpage, dynamique par essence, en espaces plus ou moins disjoints, du savoir destiné à le restituer.

**Notes**

1- Cf. Pierre Thuillier (1997) : La revanche des sorcières. L'irrationnel et la pensée scientifique. Belin, 159 p.

2- Régis Debray (1980) : Le scribe. Genève du politique. Grasset et Fasquelle, p.78.

3- Le comité Nobel n'avait pas retenu dans ses attendus la théorie de la Relativité restreinte (1905) ou générale (1915) mais ses travaux sur l'effet photoélectrique (*Annalen der Physik*, vol. XVII, 1905 pp. 132-148). Il sera professeur associé en 1909 à l'université de Zurich et professeur à l'université allemande de Prague en 1911.

4- AFP, mardi 05/10/2022.

5- Lire sur cette question un livre qui a une valeur retrospective, à l'époque où le milieu des physiciens était agité par cette question, de Bernard d'Espagnat (1979) : A la recherche du réel. Le regard d'un physicien. Gauthiers-Villars, 175 p.

6- Galilée écrivait en substance : « Le monde est un livre écrit dans la langue des mathématiques, celui qui ne comprend cette langue ne peut comprendre le monde ». Le Dialogue sur les deux grands systèmes du monde - 1632.

# In memoriam Octobre 88



Par Ammar Koroghli

**E**ntre ce qui est exprimé et les non-dits figurent le népotisme et la corruption à combattre, la nomenclature à mettre hors jeu avec sa tchi-tchi. L'affrontement entre manifestants et forces de l'ordre a révélé la fracture entre les exclus du circuit scolaire et de l'emploi et les défenseurs d'un système bâti sur l'octroi de priviléges aux âmes bien nées.

D'évidence, la presse dite nationale ne pouvait que colporter l'opinion d'un régime pourtant honni alors que, comme à l'accoutumée, celle étrangère ne pouvait que chercher à exacerber le moindre fait et geste ayant lieu en Algérie. Après l'affrontement sanglant, l'expectative et les tergiversations du pouvoir hésitant qui, par la voix de son président, chercha à tempérer la situation en un discours télévisé où il fut question de démocratisation de la vie publique.

A titre de rappel, quelques titres de journaux à l'effet de mesurer les appréciations de cet «événement». Ainsi, pour *El Moudjahid* : «Halte au vandalisme» (6/10/88) et «Appel au calme du commandement militaire» (7/10/88). Pour *Le Figaro* : «Algérie : les émeutiers massacrés» (10/10/88); pour *«Jeune Afrique*» : «Algérie : révolte sans lendemain ou début d'un grand changement» (19/10/88); pour *«Libération*» : «La bataille d'Alger» (10/10/88) et *L'Algérie à feu et à sang* (10/10/88)...

**A** lire de plus près ces différents journaux (choix non exhaustif), on relève qu'*El Moudjahid* énumère les données objectives de ces émeutes : crise économique mondiale, dévaluation du dollar, chute des revenus pétroliers, sécheresse (6/10/88). A aucun moment, les analystes du journal attirés il est vrai à d'autres tâches- ne font référence aux tares du régime, encore moins aux hommes qui nous gouvernent. Mais, faut-il s'en étonner ?

Autre exemple du même journal qui publie le communiqué N°1 du commandement militaire chargé de gérer la situation. Ce dernier, évoquant des mouvements de foule à l'origine d'actes de vandalisme, parle de jeunes manipulés par les ennemis du peuple algérien et de la révolution. Comme langue de bois, on ne fait pas mieux. De même, il évoque les horreurs concrètes de la destruction, du vandalisme, du pillage systématique, ajoutant que les «sinistres cerveaux» qui ont à ce point suborné cette frange de la jeunesse auront fait la preuve d'une haine de ce pays et de sa jeunesse à l'égal de l'ampleur des intérêts qu'ils ont à défendre ! Qui seraient donc ces sinistres cerveaux ?

**Q**uant à Algérie actualité, pourtant réputé moins dogmatique (illusion ?), il évoque un activisme ouvrier, des aventuriers sans foi... renégats à leur pays; l'objectif de ceux-ci seraient (auraient été) de tout mettre en oeuvre pour saborder le processus des réformes. Là aussi, açaïba oblige, les citoyens algériens ne connaîtront pas ces aventuriers et ces renégats, ou peu.

Evidemment, la presse française parle différemment de cet événement. Ainsi, *Le Monde* se révèle plutôt prolix sur la présence des forces de l'ordre dans les quartiers résidentiels (gendarmes et militaires en armes en position aux points de passage obligés), des blindés aux carrefours stratégiques, des commandos parachutistes et des hélicoptères militaires. De même, il évoque la cohabitation conflictuelle qui révèle le caractère non monolithique du pouvoir (8/10/88). Le gouvernement algérien mise sur l'annonce de réformes pour favoriser l'apaisement, peut-on lire dans le même journal (12/10/88).

**Q**uoiqu'il en soit, dans son discours télévisé du 10 octobre 88, Chadli Bendjedid parle d'actes de vandalisme et de sabotage à l'encontre des institutions économiques, administratives, sociales et celles qui symbolisent l'Etat. Aussi, conclut-il : Sur la base de la Constitution, j'ai personnellement pris les mesures nécessaires pour préserver le pays, la révolution et la nation. Sa conviction est qu'il est temps d'introduire les réformes nécessaires dans le domaine politique.

**Rappel. Du 4 au 10 octobre 88, une partie de la jeunesse algéroise – après celle d'autres villes de l'intérieur- s'est mise en émeute. Comme élément avancé pour apprécier la situation explosive: la conjoncture économique et les revendications sociales et culturelles des grandes agglomérations étouffantes.**

Notons donc les mesures nécessaires et les réformes nécessaires... Ainsi, gouverner n'est plus l'art de prévoir (la chute des revenus pétroliers, par exemple), c'est devenu pour le pouvoir un moyen de naviguer à vue et ne prendre des mesures voire envisager des réformes lorsque lorsqu'elles deviennent nécessaires».

**E**t encore ! En effet, les réformes politiques qui auraient été les bienvenues, sans effusion de sang et au moment où le pays vivait une certaine stabilité politique et une relative aisance financière- maintenaient pour l'essentiel le système du parti unique, mais prévoient théoriquement la liberté de candidature aux élections locales et législatives et la suppression de la tutelle pour les organisations de masse et professionnelles. En revanche, pour les promoteurs de ces réformes, il n'est en aucun cas possible d'établir le multipartisme avec des milieux qui visent le pouvoir et l'obtention de priviléges dans le cadre d'une démocratie de façade, alimentée par des surenchères démagogiques.

**V**oilà, il fallait passer par la torture physique (après celle morale, de longues années) l'asphyxie par l'eau, les brûlures par l'électricité, les ongles arrachés, les matraquages par instruments contredits, les violences sexuelles (sodomisation par instruments : bouteilles ou manches de pioches), les tressons de bouteilles sur lesquels il faut ramper- (Cf. à ce sujet «Octobre» de Abed Charef, Editions Laphomic, Alger, 1990) pour que le pouvoir donne l'illusion aux citoyens algériens qu'il se séparait de deux de ses serviteurs : Cherif Messâadia, responsable du secrétariat permanent du comité central du FLN et Lakhal Ayat, responsable de la police politique, qu'il nommait un nouveau gouvernement dirigé par Kasdi Merbah (ancien responsable de cette même police politique et dont on dit qu'il a été sans doute l'appui de poids ayant permis la désignation de Chadli Bendjedid à la présidence de la République), qu'il organisait un référendum le 3 novembre 1988 à l'effet d'approuver ces réformes (92,27 % des suffrages exprimés. 92,27 % !) et que le 6ème Congrès du FLN désignait Bendjedid comme candidat unique à la magistrature suprême.

## UN SYSTÈME LOIN DE LAGONIE

Quant aux tenants et aboutissants d'octobre 88, deux thèses se font face en vue d'expliquer l'avènement d'Octobre 88. Afin d'en dégager les implications mais aussi de désigner les responsables de cette situation-, force est de mettre en lumière celles-ci et de les soumettre à débat et à critique.

**L**a première thèse parle de manipulation du régime en place. Autrement dit, octobre serait le résultat (voire la mise en scène) des acteurs du système politique algérien. La seconde thèse pense qu'il s'agit d'une insurrection populaire. S'agissant de la première opinion, on peut, en toute vraisemblance, parler du soulèvement d'une partie du régime contre l'autre, tant il est vrai que chez nous, les catégories politiques connues dans les pays occidentaux droite/gauche- et celles de la philosophie politique des ex-pays de l'Est lutte des classes et dictature du prolétariat- n'ont pas cours. En tous les cas, ces catégories sont occultées par la présence de clans qui se disputent le pouvoir, chacun faisant appel à sa clientèle.

Les politologues et les constitutionnalistes peuvent interpréter octobre 88 comme une tentative de coup d'Etat. Ainsi, M'Hamed Boukhouza pense qu'il s'agit d'une manipulation, mais que cette dernière est intervenue à un moment de crise de la société... Il pense également qu'octobre aura permis au pouvoir de commencer à se poser les bonnes questions sur l'Etat, sur sa légitimité, sur ses rapports à la société...

Deuxième élément important, octobre a montré la fragilité du pays en tant qu'Etat, que Nation, que devenir.

**S**agissant de la seconde opinion, elle renferme sans doute également une partie de la vérité. En effet, il n'est que d'évoquer les séries multiples supportées par les Algériens : chômage, inflation, problèmes du logement, de la santé, du système éducatif; érosion du pouvoir d'achat; pénuries en tout genre... Ainsi, l'ennemi, c'est aussi la villa cossue, la limousine rutilante, les bourgeois crâneurs. En ce sens, Octobre a été conçu et appliqué comme une transition violente d'un système bureaucratique et autoritaire parvenu au terme de ses possibilités vers un autre, fondamentalement différent».

**G**énéral major en retraite et ancien ministre de la Défense nationale, Khalèd Nezzar pense que : Contrairement aux idées répandues, le 5 octobre ne fut ni un événement spontané, ni une recherche de liberté et de démocratie. Malgré l'absence d'une enquête officielle vaine demandée, nous pouvons affirmer qu'à l'origine, il ne s'agissait que de contestations publiques fomentées en prévision du congrès du FLN, dans l'espoir de conforter certaines tendances. La manifestation, échappant à ses artisans, ne manqua pas d'être chevauchée par toute une cohorte de forces de toutes obédiences (*El Watan*) du 15 mai 1996).

En toute vraisemblance, d'une part, le pouvoir en place s'offre en spectacle : un clan veut chasser l'autre, à défaut d'accord à travers les appareils d'Etat, du FLN et de l'Armée; d'autre part, l'Algérien a trouvé là l'occasion pour dire non, fut-ce d'une manière diffuse, à toutes les politiques connues par le pays et soldées par des échecs successifs, à son détriment.

**E**n tout état de cause, des signes avant-coureurs avaient annoncé octobre : incarcérations arbitraires, grèves des travailleurs, soulèvements dans d'autres villes, autre qu'Alger. Devant ces coups de boutoir, le pouvoir s'est doté d'une nouvelle ligne politique : du « socialisme spécifique » ayant montré ses limites aux réformes économiques libéralisme spécifique ? Ces réformes s'articulent, selon ses promoteurs, autour de deux pôles : au plan économique, c'est la restructuration des entreprises publiques en vue d'aboutir à leur autonomie. Au plan politique, le système du parti unique continua d'être en vogue.

**E**nfin, pour mémoire, le fait saillant qui interprète la mémoire, c'est la férocité avec laquelle certains Algériens armés ont tiré sur d'autres Algériens, armés il est vrai de leur colère juvénile. Celle-ci, attisée par de longues frustrations, a abouti à une tentative de démantèlement de certains symboles du régime en place et des signes arrogants de richesse de la nomenclatura.

Le multipartisme tel qu'il est né et la situation socio-économique dégradée sont à coup sûr les axes s'offrant à l'analyse. Ils doivent faire l'objet, à chaque fois que de besoin, d'un bilan sans complaisance, ni concessions pour verser à l'actif d'octobre ce qui doit l'être, traduire en justice les zélateurs de l'ordre inique en Algérie et œuvrer à la mise en place d'une pensée politique algérienne expurgée de toute tentative de récupération du sang versé depuis octobre 1988.

**P**ar ailleurs, au moment où se déroulaient des événements graves de conséquences (en Algérie) pour les tenants des réformes en matière économique, environ deux millions de citoyens algériens ont probablement vécu leur exil avec plus de morosité, d'autant que, au moment où Pinochet s'est vu infliger un NO d'une majorité de Chiliens, il est à se demander si les dirigeants d'Alger - pernicieux et corrompus à souhait jusqu'à la moelle allaient enfin

tirer la leçon. Ce ne sont, au fond, que de mauvais élèves comme aurait dit le général Giap.

Ils n'ont pas osé procéder à un plébiscite propre et honnête pour mesurer leur audience, non plus à l'applaudimètre ou à l'audimat d'une presse (écrite et télévisée) aseptisée -, mais au pouvoir des urnes, les pieds des Algériens ayant appris à voter depuis 1980. Le «NO» d'une jeunesse, en 1988, n'exprime pas seulement le refus d'une quelconque nomenclatura, il est la traduction du refus d'un système qui les a exclu de l'arène où se décide leur sort.

**L**e régime a incontestablement réussi à se discrediter d'une façon durable. Au fort du drame qui ne cesse de frapper de plein fouet les citoyens algériens (auxquels il ne reste, par moments, que la rue pour exprimer le mécontentement à l'égard d'un régime politique qui les a souvent opprimé et d'un système économique qui les a tenu en mépris), la presse officielle de l'époque a trouvé le moyen par un tour de passe-passe qui lui est familier de justifier, à priori et à posteriori, l'incapacité chronique d'un gouvernement aux abois. Aussi, parle-t-elle de 900 personnes arrêtées en flagrant délit de pillage et vandalisme, exhibant en pleine page des photos avec ce titre : «Scènes de vandalisme».

**O**ù, à moins d'être frappé de cécité, force est de constater que si scènes de vandalisme il y a eu et s'il y avait des personnes à arrêter pour flagrant délit de pillage de l'Etat et de vandalisme, il faut se tourner vers les caïques du pouvoir tenus en laisse par une direction de l'armée qui a continué de s'appeler conseil de la révolution (et ensuite membres du bureau politique du FLN), divisés quant à la ligne à suivre en vue d'une meilleure distribution de la rente provenant des hydrocarbures. Cela, les rédacteurs d'une presse qui était également au service exclusif du régime désormais dans le box des accusés, le savaient, en toute vraisemblance, mais n'osaient le dire.

**A**utres lieux, autre cynisme. La très officiel de l'organisation Amicale des Algériens en France, par la voix autorisée de son chef d'alors a eu à qualifier les événements d'octobre 88 de «chahut de gamins qui a dégénéré». Ce mouvement est sans racine et sans lendemain et ne peut avoir aucune conséquence». Sur une chaîne française l'ex 5-, il a cru devoir affirmer, d'une manière péremptoire : «Chadli est le seul président à avoir été installé au pouvoir par la voie de l'élection» ! Elections, le ridicule ne tuant pas, qui font état de 95% de voix au candidat unique à la présidence de la République, désigné par un collège de technico-bureaucrates militaires et civils confondus, représenté par de pseudo-tendances au sein du FLN devenu le lieu de règlement de comptes étranger aux délégués élus du peuple, après avoir assumé le rôle d'«oiseau fabuleux de la mythologie politique algérienne».

**O**ctobre 88 a, tout de même, sonné le glas d'un système défini comme le monopole du pouvoir par une élite de gérontocrates. Celui-ci a privatisé le politique pour le réduire à l'état de propriété de clans qui se le disputent à travers le clientélisme, les prébendes, le népotisme, le parasitisme et autres «ismes» si fort joliment dénoncés par la charte nationale. Les événements d'octobre ont fait avancer l'Algérie vers une certaine voie de démonopolisation de la vie publique et, par ricochet, de réappropriation du politique par la société civile anesthésiée jusqu'alors par la peur. Faut-il rappeler que Novembre 54 a été l'œuvre d'une poignée d'hommes déterminés à en finir avec le colonialisme ?

**C**es événements ont, d'une certaine manière, fait replier l'Algérie sur elle-même en ce sens que les dirigeants algériens, après un certain réaménagement du pouvoir, ont essayé de revenir à la normale par tous les moyens. Le tout était de savoir s'il s'agissait d'une normalisation sournoise ou d'un passage vers la démocratisation de la vie politique où la société civile aurait la possibilité de participer aux affaires de l'Etat, à travers des représentants élus. Une énième occasion ratée. Jusqu'au Hirak, autre occasion ratée ?

Face aux déclarations incensées des néocolonialistes

# Notre méfiance se doit d'être de mise

Par Mahmoud Chabane

1re partie

**I**l est admis qu'en politique rien ne se fait au hasard et que l'erreur n'est pas permise surtout quand on a à sa disposition une armada de conseillers et d'experts en tout genre et dans tous les domaines qui arrivent à qualifier des attaques virulentes contre un pays et ses institutions, son histoire... que rien ne justifie, de simple dérapage, un euphémisme qui ne passe pas. Aussi les dernières déclarations très suggestives, formulées de manière préremptoire par ces personnalités politiques et médiatiques qui ont pignon sur rue prononcées à l'occasion de la dernière visite du Président de la République française me donne l'occasion, de revenir sur certaines d'entre elles, très connotées, d'apparences anodines, mais en réalité très perverSES pour attirer l'attention des lecteurs sur leurs essence néocoloniale.

Naturellement les déclarations de personnalités politiques, médiatiques influentes n'ont rien à voir avec des logorrhées prononcées dans un moment d'égarement, de perte de ses esprits ou d'énervernement. Elles sont au contraire bien élaborées et orientées avec un dénominateur commun ; plaire à leurs électeurs et servir la mère patrie, placée au-dessus de toutes considérations.

## DU BLE CONTRE DU GAZ :

Pour contourner les effets négatifs de la décision européenne de boycotter le gaz russe qui pèsent lourdement sur les économies des pays qui en sont membres, des ténors de la scène politique française n'ont pas trouvé mieux quede demander à leur gouvernement de se saisir de l'opportunité qu'offre la visite de leur Président en Algérie, du 25 au 27 aout 2022, pour établir avec celle-ci le deal (?) suivant: «du blé contre du gaz» ! La manière dont c'était dit, laisse suggérer que cette offre généreuse est à considérer par... les algériens comme un privilège que la France grandiloquente accorde à des alliés, ceux du premier cercle, cela s'entend ! En fait, cette offre formulée par ces personnalités poussées dans leur dernier retranchement par la crise énergétique induite par la situation en Ukraine, en panne de solutions, osent se dessaisir, momentanément, de l'arme alimentaire pour avoir du gaz, n'est pas sans arrières pensées. Elle rappelle étrangement dans sa finalité, celle formulée par l'administration coloniale accusée qui consistait à troquer la fin de la guerre d'Algérie contre l'indépendance du nord, comprendre agricole, sans l'Algérie du sud, appelée pour l'occasion Sahara (autrement dit désert), comprendre hydrocarbure.

Faut-il rappeler que le rejet catégorique par un peuple déterminé à mettre hors de nos frontières l'intrus, de cette offre diabolique, considéré par les pouvoirs coloniaux vexatoire, avait servi d'alibi aux ultras pour isoler les quelques rares colombeS «dévorées» par les faucons plus nombreux et voraces, et engager une intensification des actions militaires des plus sanglantes et dévastatrices.

A croire ces déclarations, il est aisément de déduire que le projet diabolique élaboré par des stratèges de la colonisation visant à torpiller la révolution armée de libération nationale et à diviser les algériens, devait permettre à la France néocoloniale de conclure «la paix des braves» et de faire main basse sur les hydrocarbures, resté vivace, non abandonné. Sinon, comment expliquer le fait que soixante années après les accords d'Evian, des personnalités de diverses chambres politiques, obnubilées par le souci de plaire aux électeurs et de défendre les intérêts de leur pays, osent formuler une telle proposition qui a tout d'une provocation hu-

Décidément, l'indépendance de notre pays, chèrement acquise, est restée en travers de la gorge des nostalgiques de l'Algérie française et pas que. Ces derniers ne ratent aucune occasion pour faire des déclarations toxiques qui transpirent le mépris des réalisations d'un peuple au demeurant laminé par 132 années d'une colonisation des plus barbares et des plus cruelles. A les entendre, les indigènes d'hier vivaient mieux sous la gouvernance coloniale que les algériens d'aujourd'hui.



miliante. Ce qui permet de dire que le néocolonialisme n'est pas frappé par une date de péremption ! Ces dernières savent pourtant que notre pays qui aspire légitimement à un développement harmonieux, a de tout temps réservé l'essentiel de la rente pétrolière et gazière aux investissements productifs pour atténuer les effets néfastes de la colonisation et projeter le pays sur un avenir prospère. En faible but inavoué de ces déclarations est de :

1)- obtenir un marché, pourquoi pas de gré à gré, leur permettant d'écouler le surplus de production de blé tendre et rassurer par la même leurs céréaliculteurs.

2)- sécuriser, en attendant le dénouement de la crise que traverse le marché du gaz, les approvisionnements en gaz de l'industrie, des populations, et de l'agriculture (il faut du gaz pour produire des engrains azotés nécessaires pour booster la production agricole, chauffer les serres et autres bâtiments d'élevage)...

3)- confiner notre pays, qui reste dans l'imagination de ces néo-colonialistes un réservoir de matières premières indispensables pour leur industrie, un marché pour écouter leurs surplus de productions, et un fournisseur de main d'œuvre choisie, dans le statut de pays sous développé qui lui est dévolu par les puissants du moment.

Ce que nos compatriotes doivent garder à l'esprit c'est :

-que notre pays a produit du blé dur depuis des millénaires et qu'il fut, selon des historiens les plus reconnus par leurs pairs, le grenier à blé de Rome et fournisseur de l'empire français, un blé que ce dernier n'a toujours pas payé. Notre pays, terrain de prédilection du blé dur, une céréale faisant partie de notre histoire, de sa culture, de son art culinaire... (contrairement au blé tendre), le produit et continuera de le produire.

Il suffira pour le produire en quantités suffisantes en vue de satisfaire la demande nationale en blés, certes croissante, d'orienter no-

tre plan de production national vers la production de cette denrée de base irremplaçable qui fait corps avec nos habitudes alimentaires depuis des millénaires. Pour se faire, les pouvoirs publics doivent nécessairement reprendre sérieusement le gouvernail que les décideurs des années 1980 avaient déserté au profit de colons d'un nouveau genre, plus préoccupés par le comment se remplir les poches que par la concrétisation de notre indépendance alimentaire sécurisée.

Le pays a les moyens et les potentialités naturelles nécessaires pour engager un plan de culture national axé sur la production des produits agricoles essentiels à la population classés prioritaires.

- Par le biais de ce marché, il est visé l'aggravation de notre dépendance alimentaire vis-à-vis de l'ex puissance coloniale, une situation utilisable, en cas de besoin, pour faire pression sur notre pays. Ceci est d'autant plus plausible que l'histoire récente de notre pays nous enseigne que le pouvoir politique français avait fait usage de ce genre de procédé en 1971, (pour ne citer que ce fait dommageable), quand l'Algérie avait décidé, dans le cadre de politique de récupération de ses richesses naturelles mise en œuvre durant les années 1960 et 1970, de nationaliser les hydrocarbures.

Il convient de rappeler que cette décision souvent qualifiée de «blé contre du gaz», qui avait jusque-là échappé au réseau France Afrique mis en place pour soumettre les anciennes colonies, avait donné l'occasion aux autorités françaises de déclencher une avalanche de sanctions visant à faire plier notre pays et à entraver son développement économique et social. Fort heureusement pour notre pays, les importations de technologies et de produits alimentaires de base à partir de la France étaient réduites à leur plus simple expression ce qui avait permis de mettre en échec les entreprises de sabordage de notre plan de développement national. Il est à souligner que la vigilance dont avaient preuve les acteurs politiques et économiques, en place à l'époque, s'est avérée salvatrice.

Par ailleurs, telle une bête blessée, le pou-

voir politique français, impuissant devant la détermination des algériens à vivre pleinement leur indépendance, avait orchestré et mené sans retenue une campagne de dénigrement de notre pays dans toutes ses composantes allant jusqu'à déclarer que notre pétrole était... rouge, ce à quoi le Chef de l'Etat avait répliqué de manière cinglante : je cite de mémoire ; «oui notre pétrole est rouge du sang de nos martyrs». Comme toujours, hélas, c'était aussi l'occasion pour les réactionnaires de tous bords de s'en prendre physiquement aux algériens résidents en France, de déverser leur fiel et de déclamer des slogans hostiles à ces derniers et à notre pays : «pas de pétrole pas de travail», «on n'a pas de pétrole mais on a des idées»... et la liste est loin d'être exhaustive.

Le marché de dupes que proposent, ou plus tôt, mettent sur la table des négociations, du blé contre du gaz pour, entre autre, booster la production de... blé, ces ténors de la politique française, me donne l'occasion de rappeler une pertinente et parlante caricature des années 1980, qui résumait la situation qui prévalait déjà à l'époque placée sous l'empire du slogan «pour une vie meilleure». A défaut de la reproduire je la décris pour les lecteurs : «Une carte géographique où l'on découvre deux pays - la France et l'Algérie - reliés par deux imposants tuyaux : l'un charriant toutes sortes de victuailles en provenance de France relié à l'autre digestif de l'algérien, et en retour un pipeline transportant du pétrole pour alimenter le parc industriel français.» C'est sans commentaire ! Si j'ai tenu à restituer cette caricature méconneue, c'est pour dire que la politique ultralibérale visant la remise en cause de la politique d'égalité des chances mise en œuvre durant les 60 et 70, favorisant les importations tous azimuts de produits «made in ailleurs», poursuivie depuis, ayant induit le déclassement et le délaissage des productions nationales (agricoles et industrielles) semble donner du grain à moudre aux nostalgiques de l'Algérie française et à ceux qui mettent sur la table ce marché de dupes déséquilibré et très favorable à tous points de vue à l'ex puissance coloniale.

A suivre

# Comment oublier que nous avons été colonisés ?

Rien n'est gratuit, tout est crédit.

Par Derguini Arezki

Bien sûr, nos avis peuvent diverger, il y a de quoi. Nous ne sommes pas tous marqués de la même manière par l'expérience coloniale. Certains, rares, mais qui ont peut-être de la voix, peuvent même regretter le temps de la colonisation. L'indépendance leur ayant coûté plus qu'elle ne leur a apporté.

Mais comment oublier le passé, si celui-ci a laissé ses marques, vit et revit d'une manière ou d'une autre dans le présent ? Si l'on se heurte régulièrement aux divisions de la guerre, à ce qui faisait le statut du colonisé, si l'on vous empêche d'oublier ? Et que faire face à un passé qui se fait oublier, mais est bien présent ? Que faire face à des structures qui n'émergent plus à notre conscience, mais continuent de nous façonnner à notre insu ? Continuer de les subir ?

Depuis notre indépendance, sommes-nous partis sur un nouveau pied ou les luttes antérieures se sont-elles poursuivies ? Les citoyens sont-ils devenus égaux par enchantement ou des positions ont continué d'être héritées ? Avons-nous vraiment réglé nos comptes<sup>[1]</sup> de sorte que nous puissions commerçer librement ? Nous sommes devenus propriétaires de nos ressources, ce qui améliore notre vie matérielle, notre santé et notre éducation, mais nous continuons à exporter des matières premières. Nos habitudes de pensée et de comportement n'y sont pour rien ?

Comment et pourquoi oublier tout ce que les opérations coloniales ont fait subir au corps social ? Leurs traces se sont-elles estompées ? L'espace qu'elles ont configuré, les villes qu'elles ont formées, les manières dont elles ont été agglomérées et distribuées, toutes ces lourdes opérations qui traient notre corps social, que les uns appellent bienfaits de la colonisation et d'autres modernité, sur quels dégâts ont-elles été construites ? Les dégâts ont-ils disparu ou sont-ils toujours entretenus ? Croirons-nous que nous en avons fini avec le désordre structurel qu'elles ont créé ?

Ce que l'on appelle ingouvernementabilité des anciens pays colonisés, dira-t-on qu'elle est de la production de leurs sociétés ? Bien sûr on ne cesse pas de répéter que leurs désordres sont de leur création : l'état de l'Afrique serait de sa fabrique. Mais où et quand ont commencé leurs désordres et où se sont-ils terminés ? Le colonialisme n'a-t-il pas gouverné notre société pendant plus d'un siècle par le désordre ? N'y a-t-il pas multiplié les désordres, les exodes pour mieux nous dresser les uns contre les autres et s'ériger en juge ? Et peut-on croire que ce qui a été fait en un siècle peut-être effacé sans un dur labeur en quelques décennies (de consommation) ? On a coutume de dire que les habitudes ont la vie dure : quelles habitudes a-t-on changées, a-t-on laissé faire ?

Il importe de faire la part des choses, de distinguer ce en quoi nous participons à un ordre injuste et ce en quoi nous le combattions. Car nous participons à notre servitude comme nous luttons à notre émancipation. La faute n'incombe pas qu'aux autres. Il nous a fallu plus d'un siècle pour nous libérer du colonialisme, il en faudra probablement plus d'un autre pour nous rendre compte que la compétition internationale exige de nous de nouvelles formations. Après un siècle d'humiliations, nous apprécions la paix et les bienfaits de l'indépendance politique. On ne peut pas se le reprocher. Les générations de la guerre pensent avoir fait leur devoir et se pensent quittes vis-à-vis de la société. Les générations qui les ont suivies sont restées subalternes, elles ont été mal éduquées. Pour ceux qui jettent la pierre aux générations de la guerre et qui préparent leurs enfants à l'exil, on

Nous voulons bien oublier, mais le peut-on ? Le passage des générations est-il suffisant ?  
Nous ferions bien d'oublier, mais quelle gloire nous épargnera le ressentiment ?



peut demander : ont-ils mieux éduqué leurs descendants ? Cessons donc de jeter la pierre sur les autres, chacun a sa part de responsabilité dans l'état que nous subissons.

L'administration militaire de la société, que l'on oppose comme le diable à un modèle de démocratie prétendument universel, peut-on dire qu'elle soit de notre propre création ? Que le désarmement du peuple en armes et la formation d'une armée professionnelle soient de notre inspiration ? A-t-on jamais souhaité que les pays décolonisés puissent jouir d'une société démocratique ? On dit ce que l'on ne fait pas. Les modèles de développement, la modernité libérale proposée, ne visent-ils pas à reproduire le rapport de l'élève qui ne peut surpasser son maître ?

Quant à nous, l'on peut dire que nous avons failli dans la transformation des armes du peuple. Car, il ne s'agissait pas de désarmer la société, mais de l'armer davantage et avec de nouvelles armes, autrement dit, sans toucher à son esprit de peuple en armes. L'indépendance nous a fait entrer dans une arène bien plus grande et bien plus compliquée que celle de la lutte anticoloniale. Elle exige des ressources très variées. La compétition internationale ne désarme pas les sociétés, elle multiplie ses armes. Paix et guerre ne font que se mêler, jusqu'à se confondre et alterner. « Qui veut la paix prépare la guerre », disait le Prussien Clausewitz ; « l'art de la guerre, c'est de soumettre l'ennemi sans combattre » disait le Chinois Sun Tzu.

## LA COMPÉTITION DES VALEURS

Les recettes et les conditionalités des institutions internationales ont-elles favorisé l'ordre ou le désordre des pays décolonisés ? Les pays qui ont réussi à ne pas tomber dans la trappe du revenu intermédiaire<sup>[2]</sup>, le doivent-ils aux recommandations des institutions internationales ?

Seuls les pays aux fortes valeurs non occidentales ont réussi à entrer dans la compétition internationale. Une société qui n'a pas ses propres valeurs, qui ne peut les valoriser, ne peut pas créer pour elle-même de valeur ajoutée. Elle n'accumulera pas de forces. Seules les sociétés disposant d'une certaine autonomie peuvent apprendre des autres sans se déprendre, se dissocier. La poule qui voulait marcher comme la perdrix

a désappris la marche. Nous n'aimons pas nos produits, nous nous jalouxons, mais ne jalouxons pas les autres nations. Pourquoi peiner, travailler et se réjouir ? Pour consumer, avoir les produits des autres ? Alors, autant mieux quitter le pays pour être mieux servi. Nous ne valons pas grand-chose à nos yeux, nous avons perdu la mesure de nous-mêmes, que peuvent valoir nos produits ? De qui, de quoi, tenons-nous cela ?

Nous sommes devenus une société schizophrène : d'un côté nous avons la loi, d'un autre nous avons la « tribu » des cousins, des amis. L'individu moyen applique la loi à la personne anonyme, à l'étranger, et le don et le contre-don avec le familier. De haut en bas de la hiérarchie sociale. Celui qui ne s'en tient qu'à la loi et à l'individu, doit pouvoir se suffire et accepter de se retrouver à la marge de la société. Celui qui s'en tient à la confiance sort du marché officiel et se met sous la menace de la loi (dont la loi anti-corruption). Là, tout l'appareil d'Etat : le juge, la police et le contrat et ici, la confiance. Les individus qui s'en tirent le mieux sont des schizophrènes : ils ont mis des murs entre la loi et la confiance, entre les familiers et les autres. Comment une société qui sépare la loi et la confiance, qui a choisi un Etat avec ses appareils coûteux et renoncé à une confiance économique, peut-elle subsister ?

L'étaïsme a ruiné l'Etat et la société. Au lieu de faire travailler chacun pour ses proches en travaillant pour tout le monde (l'individu pour le village, le village pour la région, la région pour le pays), il a fait travailler chacun pour tous (les abstractions d'Etat et de marché). Au lieu de leur apprendre à travailler, il a inspiré le revenu à vie pour tout le monde qui se met à son école.

L'étaïsme est le résultat de la transplantation d'un Etat d'origine monarchique (le roi et ses sujets) dans une société qui en ignorait le système. Il consiste en un effort d'organiser la société par le haut, sans en avoir vraiment l'autorité, les mécanismes.

Quel sens peut alors avoir la vie ? Celui du pouvoir d'achat immédiat ? Il a eu celui du pouvoir d'achat du pétrole. Le pouvoir d'acheter n'est qu'une partie du pouvoir de commander aux choses et aux personnes. Nous ne sommes plus capables de tenir une assemblée convenablement. Nous fuyons les assemblées. Quand elles sont institutionna-

lisées, elles sont perverses. Sur quelle confiance sont établies nos autorités ? Nous ne sommes plus capables d'aligner nos intérêts, de former des intérêts collectifs.

La croyance intéressée dans la « gratuité » a ruiné les États et les sociétés. Car rien n'est gratuit, l'entraide sociale, telle la « twiza » en Kabylie, qui caractérisait la société précoloniale n'était pas gratuite, le don présumait le contre-don qui tous les deux présupposaient la confiance. Rien n'est gratuit, tout est crédit. Jusqu'aux dons du Ciel et de la Terre. Nous avons rompu nos liens de confiance sans avoir fondé un état de droit. Celui-ci suppose une généralisation des liens contractuels que nous nous sommes pas donnés. Nous avons ruiné nos interdépendances au lieu de les approfondir et de les élargir. Car produire pour le monde exige des collectifs jaloux de leurs performances. Les équipes qu'il s'agit de monter aujourd'hui pour prendre place dans le monde ne peuvent être montées avec une collection d'individus qui ne peut pas faire corps. La volonté collective n'est pas la somme de volontés individuelles, mais le résultat d'une confiance qui conforte la possibilité d'un alignement des volontés sur des objectifs congruents, produisant alors un ordre de production et de répartition performant. Étant entendu que la confiance ne reconnaît d'autorité que celle que l'expérience valide. Les temps difficiles qui arrivent promettent des catastrophes, mais aussi une conjoncture favorable à l'émergence de nouveaux héros. Pour le moment, nous ne disposons que de ceux que nous a offerts la résistance au colonialisme. Fasse Dieu qu'un nouveau temps des héros parvienne.

\*Enseignant chercheur en retraite, Faculté des Sciences économiques, Université Ferhat Abbas Sétif - Ancien député du Front des Forces Socialistes (2012-2017), Béjaia.

## Notes

[1] Cette expression a pris une tournure péjorative, elle devrait pourtant dire que nous fonctionnons avec des comptes qui ont été épurés.

[2] Le piège du revenu intermédiaire (anglais : Middle income trap) désigne le développement économique d'un pays qui atteint un certain revenu, mais reste coincé à ce niveau, sans parvenir à augmenter ce revenu.

## Le transport aérien en Algérie : cas de la compagnie Air Algérie

# Le management est un art : gouverner c'est choisir

Par Mahmoud Mehalli\*

### 1ère partie

**E**n effet les Réponses à prendre par le Premier Responsable sont Nombreuses: Résolution et Anticipation des Conflits internes, la Gestion à l'Echelle des Salaires, Externalisation ou Internalisation des Activités, la Réorganisation de l'Espace et des Missions de la Compagnie, Horizontalité ou Verticalité de la Hiérarchie, une Gestion qui se fait à l'aide d'indicateurs déconnectés du réel et souvent non disponibles au temps opportun, la Pression des coûts, l'Attribution des budgets par l'Etat (investissement et subvention) alors que la Compagnie ne propose pas de Projet, encore moins d'une Vision, proposer des Gestes de Rupture avec les Réflexes Manageriales qui ont prévalu, une Performance amoindrie supportée par des coûts d'Exploitation élevés, Faire face à la Pression de la Concurrence, les Chantiers sont Nombreux et la liste est non exhaustive, et les Enjeux et Challenges à relever sont nombreux!!

Fondamentalement, l'Orientation de la Politique et démarche Stratégique d'Air Algérie dépendront aussi des Réponses aux Préoccupations Suivantes:

#### Relatives à l'environnement d'Air Algérie

- Selon quel calendrier le Gouvernement Algérien va-t-il libéraliser le ciel au niveau international (ciel ouvert) et au niveau domestique ???
- Dans l'hypothèse d'une mise en concurrence sur le domestique :
  - Le concurrent sera-t-il soumis à des obligations de service public ???
  - Quel sera le degré de liberté donné à Air Algérie (et son concurrent) dans le choix des lignes, des fréquences, et des tarifs ???
  - Cela entraînera-t-il une modification du régime de subvention ???

#### Relatives au Management d'Air Algérie

- Quelle vision Air Algérie a-t-elle de son Avenir ??? Quelle ambition ??? - Comment créer de la croissance pour mieux employer les moyens existants ??? - Comment limiter la perte de parts de marché sur l'international???
- Comment améliorer la rentabilité du réseau domestique???
- Le hub (Alger) est-il faisable??? A quelles conditions???
- L'adoption du modèle low-cost est-il possible en domestique???
- Quelles sont les priorités majeures d'action???

#### Relatives au Projet de Filialisation

- La filialisation est-elle un facteur facilitateur des progrès qui s'imposent ou bien au contraire un facteur de complication ???
- Comment faire en sorte pour que la filialisation ne soit pas dé productive mais au contraire qu'elle soit rentable???
- Quelle est la motivation du personnel vis-à-vis de la filialisation ???

En d'autres termes, Air Algérie a besoin d'une Visibilité portée par un Projet pour la Compagnie, et l'Obligation pour le Premier Responsable est de proposer une Stratégie où la Performance constitue le point central de l'Organisation de la Compagnie. Lorsque l'Organisation est à l'arrêt et qu'elle cherche un second souffle, Air Algérie doit s'engager dans un Vrai Projet de Croissance, et il est indispensable pour le Premier Responsable de communiquer rapidement sa vision et donner du sens à l'action de chacun des collaborateurs pour les guider et les inspirer. Un Grand Objectif est attendu qui traduira l'Aptitude et la Capacité du Premier Responsable à répondre aux défis, simple dans son énoncé, ambi-

Les motifs d'inquiétude pour la compagnie sont de plusieurs ordres: commercial, performance opérationnelle, financier, organisationnel, vision et cap.



tieux et mobilisateur qui permette de concentrer tous les efforts de l'Entreprise vers l'accomplissement de ce Grand défi. C'est savoir dire où l'on va, et éclairer le chemin. L'Attente dans la définition de l'Objectif révèle une forme d'Incapacité à s'inscrire dans une démarche où les enjeux réels d'une Gouvernance de Niveau doivent prévaloir et reflétés dans son plan.

- Proposer une vision globale pour la compagnie en identifiant au préalable les grands enjeux,
- La mise en œuvre et l'application des Principes et des Méthodes de Gestion tant au Plan de la Logistique, des Ressources Humaines, du Marketing qu'à celui de la Gestion Financière, assorties d'échéance,
- Identifier les Risques inhérents au Secteur du Transport Aérien et à proposer des Plans d'intervention,
- Élargir les Compétences Relationnelles pour accompagner le changement.

Le reflexe du pilotage à vue est privilégié et s'oppose à la Gestion d'une rigueur imposée par un secteur dynamique et fortement concurrentiel.

Les Impacts d'une Absence de Visibilité d'un Dirigeant sont importants pour la Compagnie et se traduisent souvent par une Gouvernance hasardeuse ne disposant pas de référentiels et encore moins d'un cap. Le coût, direct et indirect, supporté par la Compagnie serait considérable. En quoi consisterait cette visibilité pour un Dirigeant??? Est-elle présente dans le Processus de Gouvernance Actuelle de la Compagnie Air Algérie???

Air Algérie navigue dans l'incertitude, et au lieu de tenter de reprendre le Contrôle, le Premier Gestionnaire verse dans une Attitude empreinte d'un Immobilisme, coûteuse au Plan Économique et Social.

De plus Air Algérie est en train d'entrer dans un Processus de Défaillance suite à un problème d'alignement à son environnement, qui a considérablement changé. Elle ne parvient pas/plus à se créer ou à maintenir une Position Stratégique Viable sur son marché pour différentes raisons :

- Des Compétences Insuffisantes en Gestion Commerciale et Opérationnelle, - Une Organisation Inadéquate et un Modèle d'Affaires complètement obsolète, - Une Gestion Stratégique Inexistante ou non définie par l'Entreprise,
- Une Incapacité à anticiper le futur de l'Entreprise et l'Évolution de son Environnement, - Une Incapacité à adapter (correc-

tement) l'Entreprise aux Changements, aux Pressions internes ou externes,

- Des difficultés pour Contrôler ses Activités, son Personnel ou ses coûts.

#### La Réussite ou l'Échec, une Question de Responsabilité!!!

Air Algérie s'est confinée dans un état d'immobilisme inquiétant, est ce que ce choix est volontaire s'appuyant sur la capacité du Leader à mener une dynamique qui impose un environnement exigeant et volatile ou involontaire découlant des difficultés nombreuses subies par Air Algérie.

#### Questions qui érodent le Personnel de la Compagnie :

- Air Algérie dispose-t-elle de la Capacité d'envisager le long terme, et la définition de la voie par laquelle l'Entreprise peut se développer sur le long terme,
- Air Algérie dispose-t-elle d'une Vision large de l'Organisation de la Compagnie en l'intégrant dans son Nouvel environnement,
- Air Algérie a-t-elle la Capacité de faire avancé l'Organisation pour créer une plus Grande Valeur.

La Compagnie est appelée à agir avec la diligence requise pour construire un Plan afin de répondre à ces Enjeux Cruciaux. La Gouvernance et l'état des lieux de la Compagnie sont des Sources d'inquiétudes, appellant une Réaction Urgente et Immédiate des Pouvoirs Publics.

De multiples défis attendent la Compagnie et des Réponses doivent être esquissées dans les meilleurs délais, sans quoi une Perte de Position de la Compagnie est inévitable:

1. La concurrence se développe tant sur le Court et Moyen-Courrier que le Long Courrier,
2. La hausse des prix du carburant, représentant le tiers des dépenses d'exploitation (Les Stratégies d'Achats et de Gestion de Carburants à Réviser) de la Compagnie,
3. Les besoins de financement considérables dans une activité fortement capitaliste, facteur de développement de la Compagnie, pénalisés par une faible capacité d'auto-financement, attribuable aux Résultats d'Exploitation Négatifs, accentuée par la Crise Actuelle,
4. Une organisation peu enclue à répondre aux impératifs de son développement,
5. Un déséquilibre entre Revenus et Dépenses, associé au choix Stratégique Commercial inappropriate et une Gouvernance généralement Manquante de Vision, d'Imagination et de Perspectives,

6. Comment créer de la croissance pour mieux employer les moyens existants (humains et matériels avec les niveaux de productivité requis par le standard du secteur) ???

7. Comment limiter la Perte de Parts de Marché sur l'international ???

8. Comment améliorer la Rentabilité du Réseau Domestique ???

La Notoriété d'une Compagnie Aérienne est bâtie sur trois piliers, la Vision d'où la Visibilité, une Promesse (actes stratégiques) et une Marque (Air Algérie porte une Marque, altérée toutefois par les Gouvernances Successives...)

#### La vision doit être soutenue par :

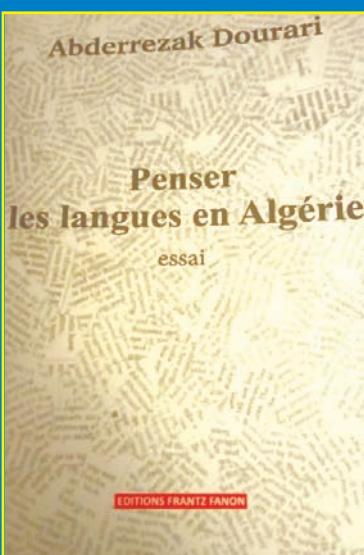
- Un Parc aérien efficient (une flotte en phase avec son programme d'exploitation),
- Un Programme de fidélité repensé, offrant une valeur exceptionnelle et permettant aux membres de voyager plus et mieux, le programme transformé présentera un large éventail de nouveaux priviléges tels que la valeur rehaussée des primes aériennes, l'accès à tous les sièges disponibles à bord des vols d'Air Algérie sans aucun supplément en argent,
- Un plan de communication proactif, l'objectif est de Communiquer avec les clients pour leur présenter des offres adaptées, à mesure que les possibilités de voyager s'étendent,
- Accorder la Priorité à la Sécurité, toujours au cœur de la Culture d'Air Algérie réside et notre valeur fondamentale absolue : « Priorité à la sécurité, toujours »,
- Entretenir des Relations de travail solide, les relations qu'Air Algérie entretient avec ses principaux groupes syndicaux constituent l'assise d'un avenir durable,
- Air Algérie doit se transformer et déployer des efforts pour changer ses façons de faire, de l'Expérience Client à la Gestion des Opérations et des Finances.
- Révision du Modèle d'Affaires d'Air Algérie
- Résoudre le Problème d'identité à Air Algérie
- Redéfinition du Réseau International

A suivre

\*Docteur d'état en aéronautique  
Consultant et expert international en aviation civile  
Membre éminent de l'association britannique des consultants en aviation civile membre de la royal aeronautical society  
Membre de chartered institute of transport  
Membre de institution of highways and transportation  
Membre de institute of management

# QUESTIONS DE LANGUE(S) ET D'IDENTITÉ(S) !

**Médatic**  
Par Belkacem  
Ahcene-Djaballah  
**Livres**



**PENSER LES LANGUES  
EN ALGÉRIE.**  
**Essai de Abderrezak Dourari.**  
**Editions Frantz Fanon, Alger**  
**2022, 265 pages, 1000 dinars**

L'auteur a beaucoup écrit sur le sujet. Cette fois-ci, il fait l'inventaire de tous les malentendus qui ont freiné l'épanouissement culturel de la nation algérienne et même renforcé la dimension crisogène.

A travers, entre autres, son analyse des langues (du punique à l'arabe, du tamazight au maghrabi en passant par le français et l'anglais), il révèle tout ce que les débats d'apparence linguistiques peuvent véhiculer comme enjeux en relation avec la pérennité et la prospérité d'une nation. Il alerte aussi sur les périls dont l'idéologisa-

tion des langues peut être la cause.

Philosophie, linguistique, sociologie, analyse du discours parcourent la démarche de l'auteur qui invite à une meilleure prise en charge scientifique des controverses... plaidant en faveur de l'algérianité, sorte de «tiers-espace citoyen» de cohabitation solidaire de toutes les cultures et identités algériennes. Pas facile à réaliser dans une situation de sociétés qui certes avancent mais de pouvoirs politiques pour la plupart et souvent illégitimes, figés dans des positions désincarnées... Voilà qui favorise l'émergence de concepts comme «Etat contre la nation» (Bourhan Ghalioun) ou «Etat contre la société» (Abderrezak Dourari)... débouchant, hélas, sur des attitudes ralentissant ou ne permettant aucunement l'ouverture des sociétés sur un avenir démocratique, citoyen et pluriel. Pire encore ! On se surprise, plusieurs décennies après l'indépendance, à discuter des mêmes questions, fondamentales certes, mais avec les mêmes concepts éculés et expressions apologétiques et les mêmes accents. Un temps qui s'est figé ?

**L'Auteur :** Professeur des sciences du langage et de traductologie. Directeur du Centre National Pédagogique et Linguistique pour l'enseignement de Tamazight (Cnplet). Auteur de plusieurs ouvrages.

**Table des matières :** Avant-propos/Introduction/La normalisation de tamazight comme catalyseur des débats sur l'identité/Normalisation de tamazight, diversité socio-linguistique et glottopolitique en Algérie/L'officialisation de tamazight en Algérie : implications sociolinguistiques et politiques/ Les Amazighes et tamazight en Afrique du Nord : quelques repères historiques/ Pluralisme et unité linguistiques en Algérie : une question au concept d'interculturalité/L'arabe algérien et tamazight : langues maternelles des Algériens dans le marché linguistique/Du multilinguisme au multiculturalisme et à la



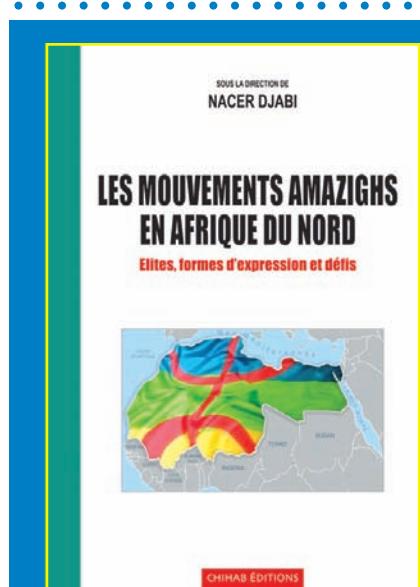
nécessaire réorganisation juridique de l'Etat sur la base de la citoyenneté/ Conclusion.

**Extraits :** «Le peuple algérien est une formation historique complexe certes, mais n'est pas moins, aujourd'hui uni et fortement tendu vers un idéal de modernité, de démocratie et de liberté, qui possède ses propres déterminations nationales opposables aux autres nations, et avec lesquelles il définit ses alliances dans le cadre des principes de modernité, de liberté et d'humanisme» (p 23), «Le rapport à la langue arabe scolaire ne peut être abordé à travers des slogans apologétiques, mais à travers sa confrontation concrète avec les domaines de la science moderne pour l'éprouver et en révéler les lacunes et envisager des solutions d'avenir» (p 26), «A l'indépendance, l'obsession de «fabriquer» un «Algérien nouveau» a légitimé toutes les violences menées par le «parti unique», de l'«Etat unique», de la «nation unique», de la «religion unique», s'exprimant dans une «langue unique» (pp 85-86), «Les différents coups d'Etat postindépendance ont fini par réduire l'Etat à une surenchère d'allégeances à la figure du chef désignée par l'Armée, les institutions à un décorum et l'identité à un carcan déréalisé» (p 87), «La mission de l'école est d'abord la transmission des savoirs scientifiques les plus actualisés, la formation à la raison critique et à l'ouverture de l'esprit sur l'universel, et ne peut être réduite à l'éducation identitaire entendue comme un renforcement de l'emprise de la culture traditionnaliste sur les jeunes esprits» (p 192), «Le

discours identitaire officiel, imposé et diffusé par les pouvoirs publics depuis l'indépendance comme seul discours autorisé est fondé sur le diptyque «arabe» et «islamique» (...). Ce couple incite à une espèce de haine de soi au Maghreb» (pp 216-217), «Jamais, peut-être, dans l'histoire de l'humanité, un peuple n'a été autant humilié et nié dans son identité comme peuple algérien, qui plus est, par ses élites dirigeantes» (p 225).

**Avis** Destiné aux spécialistes mais très utile à tous ceux qui s'intéressent à la question des langues... en Algérie... et au Maghreb (hors Egypte). Surtout ne pas se décourager face au vocabulaire pointu utilisé.

**Citations :** «L'eau qui stagne génère des têtards, mais la pensée qui stagne génère des reptiles de l'esprit» (p 13), «L'identité, ce n'est pas seulement l'image fantasmée ou proclamée de soi-même, mais bien celle qui résulte d'un rapport dialectique avec celle que l'autre se fait de nous et nous renvoie» (p 70), «Normaliser une langue n'est pas simple. Il ne relève pas non plus des efforts d'un seul individu, soit-il le plus intelligent et le plus dévoué à sa cause» (p 108), «Les Algériens semblent percevoir leur identité, aujourd'hui, comme un entrelacs impliquant différentes langues, accents, couleurs et régions, mais ils se reconnaissent tous comme Algériens. C'est une véritable salade de fruits» (p 129), «L'identité revendiquée, c'est celle qui gagne» (p 169).



**LES MOUVEMENTS AMAZIGHS  
EN AFRIQUE DU NORD.**  
Elètes, formes d'expression et défis.  
Sous la direction de Nacer Djabi.  
Ouvrage collectif. Chihab Editions,  
Alger 2019, 367 pages, 1 500 dinars  
(Fiche de lecture déjà publiée.  
Pour rappel. Extraits)

Cinq pays ciblés par la recherche : Algérie, Maroc, Tunisie, Egypte et Libye et une douzaine d'universitaires chercheurs mobilisés. Une idée née en 2014... à Bey-

ruth à l'occasion d'une conférence. A la base, selon le coordinateur du projet, «la découverte (non surprenante) que les intellectuels du Moyen-Orient (présents ce jour-là) ne connaissaient presque rien sur la question». A qui la faute ? Nous «qui n'avons rien écrit dessus». Un reproche sévère, me semble-t-il... Peut-être fallait-il ajouter, «rien écrit en arabe» (...)

Postulats de départ :

Ne pas partir d'une lecture ethnique ou raciale de la question amazighe et favoriser une approche socio-démographique, les sociétés étudiées ayant connu un brassage culturel et un métissage certain. La revendication amazighe diffère d'un pays à un autre selon l'histoire nationale particulière de chaque pays, selon l'émergence (ou pas) d'une élite politique, selon la démographie, selon la répartition géographique (la réalité amazighe étant très diffuse concernant aussi bien des montagnards que des oasis que des habitants du désert que des nomades... et, aujourd'hui, des citadins... dont des émigrés), selon le dynamisme de chaque communauté:

Des confirmations : Précocité de la revendication en Algérie (Kabylie) puis au Maroc, en comparaison du retard constaté dans les autres pays... dégâts de la folklorisation du fait amazigh, poussée par des finalités purement touristiques et mercantiles (cas de la Tunisie et de l'Egypte).

Une dimension (nouvelle) éludée (car nouvelle), celle de la graphie (Tifinagh,

Arabe, Latine) à choisir pour la transcription de tamazight ; faisant actuellement l'objet de débat (passionné, cela va de soi !)... Et attendant son dénouement, ce qui facilitera la diffusion de tamazight dans les médias et son incorporation au sein du système éducatif (...)

**Les Auteurs :** Nacer Djabi (coordinateur), Noureddine Harami (décédé avant la publication de l'ouvrage), Khalid Mouna, Idris Ben El Arbi, Dida Badi, Nouh Abdallah, Samir Larabi, Mohamed Kerrou, Asma Nouira, Houaida Ben Khater, Bilal Abdallah, Hany El-Assar... et Sarah Haidar pour la traduction (...)

**Avis** Du sérieux, du lourd, de l'utile et du nécessaire (pour les étudiants et les chercheurs... et les journalistes intéressés par la question... ainsi que pour les «influenceurs» ; ce qui leur éviterait de raconter n'importe quoi sur la question).

**Extraits :** «Les années 1960 ont vu apparaître (au Maroc) le mot amazigh/homme libre, et le rejet du terme «berbère», perçu comme péjoratif. Cependant, toute critique du choix de l'arabisation faite par l'Etat était réprimée et considérée comme une atteinte à la cohésion de la nation, car synonyme de division coloniale entre Arabes et Berbères» (p 27), «L'élément «amazigh» est déclaré par la Constitution (marocaine) de

2011 «composante fondamentale» de la nation. Le berbère est déclaré langue officielle du pays» (p 35), «La Kabylie fut et reste le fer de lance de la revendication amazighe en tant que caractéristique politique propre grâce notamment à ses élites fortes et intégrées dans l'Etat national» (p 88), «Si la Kabylie était et est toujours à l'avant-garde du Mouvement amazigh, comparée aux autres régions berbères en Algérie et au Maghreb, c'est dû principalement à son parcours socio-historique» (p 173), «La question amazighe émerge en Tunisie au lendemain de la «révolution de la dignité» qui entraîna, le 14 janvier 2011, la chute du régime autoritaire de Ben Ali» (p 187).

**Citations :** «Le Hirak a fondé une nouvelle culture politique, autonome mais surtout il abrite un véritable débat audacieux sur la question de la démocratie au Maroc» (Driss Benlarbi, Harrani Noureddine et Khalid Mouna/Université Moulay Ismail, p 61), «Contrairement à ce que prétend le discours du courant autonomiste et indépendantiste, l'élite politique kabyle est l'une des plus intégrées au pouvoir depuis l'apparition du mouvement national, durant la révolution et après la naissance de l'Etat national» (Dida Badi, Nouh Abdallah, Samir Larabi, p 154), «L'amazighité est fondamentalement un fait d'histoire et de culture, plus qu'un fait ethnique et démographique» (Asma Nouira, Houaida Ben Khater, Mohamed Kerrou, p 194).

## Attribuées à des investisseurs depuis plusieurs années Plus de 70 assiettes foncières industrielles inexploitées recensées

**Les services de la wilaya d'Oran ont recensé, dans un premier inventaire, plus de 70 fonciers industriels non exploités, a indiqué, mardi, le wali Saïd Sayoud.**

APS et D. B.

Dans une déclaration à la presse en marge de sa visite d'inspection dans la daïra de Béthioua (Oran), le wali a fait savoir que plus de 70 investisseurs ont bénéficié de fonciers industriels depuis plusieurs années sans toutefois entamer leurs projets, signalant que ce nombre est appelé à augmenter, d'autant que le recensement est toujours en cours. Soulignant que les instructions des hautes autorités du pays sont claires et strictes, M. Sayoud a rappelé, à ce titre, que des mesures juridiques seront appliquées en vue d'annuler les contrats de concession aux investisseurs, dont les projets n'ont pas été réalisés après six (6) mois et, partant, récupérer ces terrains, ce qui permettra de garantir des assiettes foncières aux véritables investisseurs. Le wali d'Oran a regretté le fait que plusieurs communes, zones industrielles et zones d'activités disposent de terrains attribués et non exploités, soulignant que les autorités de wilaya ont entamé des procédures en vue de récupérer ces assiettes et les octroyer à ceux qui vont les exploiter véritablement. La semaine dernière, dans le cadre des dispositions prises par la wilaya

d'Oran pour assainir le foncier industriel, le wali d'Oran avait instruit l'ensemble des services concernés pour entamer les opérations de récupération des assiettes foncières non exploitées par les investisseurs après plus de six mois de l'octroi des actes de concession. Le chef de l'exécutif, qui présidait un exécutif de wilaya, a aussi instruit le secrétaire général de la wilaya pour la mise sur pied d'une commission pour réaliser un constat de visu au niveau des zones d'activités et industrielles et de présenter des bilans hebdomadaires au wali. L'objectif est de mettre au point un fichier sur les projets qui n'ont pas été réalisés, alors même que leurs propriétaires avaient bénéficié de conséquents terrains fonciers. Les différentes mesures d'assainissement du foncier industriel dans la wilaya d'Oran, entamées il y a plus d'une année, ont débouché déjà sur des centaines de mises en demeure, adressées aux investisseurs n'ayant pas respecté leur engagement. Parallèlement à cela, plusieurs actes de concession de terrains attribués dans le cadre de la promotion de l'investissement ont été concernés par des décisions d'annulation. Ces annulations qui s'inscrivent dans le cadre de l'assainissement du foncier industriel ont permis la récupération d'importantes assiettes foncières, totalisant une superficie globale de près de 300 hectares. A savoir qu'une superficie de près de 160.000 hectares a été octroyée aux porteurs de projets. Les difficultés liées à la gestion du foncier industriel et les terrains à haute valeur foncière dans la wilaya, l'aménagement des zones d'activité, l'as-

### En perspective de l'attribution des logements sociaux en cours de réalisation

### Mise en service d'un nouveau logiciel pour l'étude des dossiers

D. B.

Le nouveau logiciel pour l'étude des dossiers des demandeurs de logements sociaux sera mis en service dans les tout prochains jours, a-t-on appris des services de la wilaya. Ce logiciel sera utilisé pour étudier les dossiers des demandeurs de la formule à points qui bénéficieront des programmes en cours de réalisation. Le wali d'Oran avait annoncé en début de semaine qu'un programme de près de 3.000 logements destiné aux demandeurs de la formule à points est actuellement en cours de réalisation. A ce titre, la semaine dernière, une réunion regroupant le chargé du logement au niveau du cabinet du wali et les responsables des services informatiques des neuf daïras de la wilaya, s'est tenue au siège

de la wilaya. Cette rencontre a été consacrée à la présentation du nouveau logiciel pour l'étude des dossiers des demandeurs de logements de la formule dite à points. Les débats ont été axés sur les moyens à mettre en œuvre pour généraliser l'application de ce logiciel dans toutes les daïras et pour faciliter l'accès au logement aux fonctionnaires et d'autres catégories de demandeurs d'un logement. Il y a lieu de signaler qu'une nouvelle application avait été mise en place par la daïra d'Oran, il y a presque deux années, pour traiter et mettre à jour des dossiers de postulants. S'exprimant sur les ondes de la radio locale, l'ex-chef de la daïra d'Oran avait indiqué que la numérisation des dossiers facilite l'accès aux données de chaque postulant, à l'instar de la situation familia-

le, l'enquête sociale, les photos... Le même responsable a précisé que le nombre des demandeurs de cette formule de logements, estimés à l'époque à près de 99.700 dossiers, est passé à quelque 43.000 demandes, en 2018, après une 1<sup>re</sup> opération d'assainissement. De gros moyens humains et matériels sont mis en place pour établir la liste des bénéficiaires sur la base d'un certain nombre de critères, de manière à ne retenir que les demandeurs dans un réel besoin de logement. Gelée depuis plus d'une vingtaine d'années, la commission d'Oran avait pour mission d'examiner des milliers de dossiers déposés depuis 1975 pour ne retenir que ceux qui répondent aux critères, en attendant l'élaboration des listes finales, après l'achèvement des enquêtes sociales.

### Formation professionnelle

### Sept nouvelles spécialités au titre de la rentrée prochaine

Sept (7) nouvelles spécialités seront intégrées dans la wilaya d'Oran, au titre de la rentrée de la formation prochaine fixée le 17 octobre en cours, a-t-on appris mardi auprès de la direction de la formation et de l'enseignement professionnels. Il s'agit de nouvelles spécialités, introduites avec la collaboration de nombreux partenaires économiques, dans cinq (5) spécialités en mode de formation diplômante, à savoir la conception de cartes, la production d'aliments de bétail, l'industrie pétrolière : option mécanismes de contrôle, l'exploitation de stations d'épuration et les assurances. Deux nouvelles autres spécialités en mode

de formation qualifiante ont été introduites, à l'instar de la création de pépinières arboricoles, la culture de plantes médicinales et aromatiques et épices, a indiqué la même source, faisant observer une importante demande sur ces spécialités. L'ouverture de ces nouvelles spécialités s'inscrit dans le cadre de la stratégie du secteur visant à adapter la formation professionnelle aux besoins du marché du travail, et ce, pour offrir une main-d'œuvre qualifiée, a-t-on souligné. Pour faire connaître ces spécialités et les modalités d'accès aux places pédagogiques de la formation, la direction du secteur organise depuis septembre dernier une

campagne d'information et de sensibilisation au profit des jeunes des différentes communes de la wilaya pour les attirer et les encourager à la formation et les informer sur les établissements de formation et les inscriptions. Le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels à Oran propose pour la session d'octobre, 135 spécialités dans 17 filières professionnelles pour 14.200 nouvelles places pédagogiques offertes. Le secteur dispose de 32 établissements de formation publics, d'une capacité globale estimée à 9.250 places pédagogiques et plus de 100 établissements privés agréés, d'une capacité de 7.389 places pédagogiques.

### Théâtre régional Abdelkader Alloula

### Des représentations théâtrales pour des détenus



Le Théâtre régional «Abdelkader Alloula» d'Oran (TRO) entame, à partir de dimanche prochain, des représentations théâtrales au profit des détenus des établissements pénitentiaires d'Oran, a-t-on appris mardi auprès du TRO. La première représentation théâtrale aura lieu du 9 au 13 octobre en cours, avec la présentation de l'œuvre théâtrale «Othello El Ghier» au niveau de chaque établissement pénitentiaire, à partir de 14 heures de l'après-midi, selon le directeur du TRO, Mourad Senoussi.

A noter que la pièce «Othello El Ghier» est produite par le TR «Abdelkader Alloula» et adaptée de la célèbre histoire «Othello» de l'écrivain William Shakespeare. Mise en scène par Samir Bouanani et interprétée par un groupe de jeunes, la pièce reproduit une histoire d'amour et de jalouse. Le théâtre d'improvisation sera également au menu du programme du TRO, se-

lon M. Senoussi qui a, à ce titre, indiqué que la troupe théâtrale «Drôles Madaires», activant à Oran et spécialisée dans ce type d'arts, se produira quotidiennement au niveau de chaque établissement pénitentiaire, à partir du 16 octobre et pendant cinq jours à 14 heures. L'initiative intervient suite à un accord conclu, hier lundi, entre le service extérieur de la direction des prisons d'Oran et le TR «Abdelkader Alloula», en application de l'accord-cadre conclu entre les ministères de la Culture et des Arts et de la Justice, selon le directeur du TRO, qui a souligné que «cette démarche s'inscrit également dans le programme de travail de proximité de cet établissement théâtral». D'autre part, le Théâtre régional d'Oran compte faire don d'un lot de livres à l'établissement de rééducation et de réinsertion des mineurs, après leur collecte auprès du public, selon son directeur.

### Leur camion a dérapé près du pont Asmidal

### Un sapeur-pompier mort et trois autres blessés

J. Boukraa

La direction de la protection civile de la wilaya d'Oran était triste, hier, par la mort tragique de l'un de ses éléments. Le défunt Abdellah Bouras était en mission lorsqu'il a été happé par la mort. Agée de 38 ans, la victime était en route au quartier Dar El Beida pour répondre à un appel de secours d'un citoyen dont la voiture avait pris feu. Le camion d'intervention au bord duquel se trouvait le défunt et

d'autres éléments a dérapé avant de se renverser sur son flanc. Le sinistre, qui s'est produit tôt dans la matinée d'hier, près du pont Asmidal pas loin de l'unité principale de la protection civile, a aussi fait trois blessés, tous des agents de la protection civile. Deux agents ont quitté l'hôpital alors que le troisième est toujours sous surveillance médicale. La dépouille de la victime a été déposée à la morgue. Notons que la victime, père d'une fille, a rejoint la protection civile en 2009.

### Maraval

### Plus de 100 kg de viande impropre à la consommation saisie

K. Assia

Les policiers ont découvert que le véhicule n'était pas frigorifique et ne répondait pas aux normes d'hygiène. Le contrôle opéré par le service vétérinaire a révélé que la viande est impropre à la consommation. Des mesures ont été prises à l'encontre du contrevenant dans cette affaire de mise sur le marché de produit impropre à la consommation et non-respect de l'hygiène.

#### ILS NOUS ONT QUITTÉ... HIER

**Kada Benkhaled Bakhta**, 78 ans, Saint-Pierre  
**Beniza Abdellah**, 62 ans, Misserghine  
**Souarid Nacera**, 57 ans, Jean-Kraft  
**Bouras Abdellah**, 38 ans, Castors

#### Horaires des prières pour Oran et ses environs

10 rabie el aouel 1444

El Fedjr 05h37	Dohr 12h52	Assar 16h12	Maghreb 18h46	Icha 20h03
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



## TLEMCEN

## La santé juvénile et le rôle privilégié de la famille

**La secrétaire générale de la wilaya de Tlemcen, Fouzia Zemmali, a mis l'accent sur le rôle privilégié de la famille dans l'éducation, la protection et l'épanouissement des enfants et des adolescents.**

**Khaled Boumediene**

**A**l'occasion de la journée organisée mardi dernier par la direction de la Santé et de la population (DSP) sur la santé juvénile au palais de la Culture «Abdelkrim Dali», sous le thème : «Tous ensemble pour une éducation de qualité globale», la SG de la wilaya a précisé à l'ouverture de cet événement que «Les hautes instances du pays accordent une importance cruciale à cette frange de la société en lui assurant, grâce à une politique globale et reflétée les dispositifs éducatifs, scolaires, sanitaires et de protection sociale et psychologique ainsi que la préservation de la moralité et la sécurité des enfants et adolescents en difficulté, pour une bonne prise en charge en ayant soin d'éviter la stigmatisation et permettre la formation des intervenants agissant auprès des enfants et adolescents et tout particulièrement le personnel de l'Education nationale, les professionnels de la Santé, les psychologues et Associations sociales. C'est dans cet esprit, que les parents ont, eux aussi, un grand rôle à jouer avant même l'intervention des institutions de l'Etat qui assurent une complémentarité, pour garantir la prise en compte des besoins fondamentaux des enfants et adolescents, à soutenir leur développement physique, affectif, intellectuel et social». Pour sa part, le directeur de la Santé et de la Population de Tlemcen, Mansour

Boukhiar, a plaidé pour une santé de qualité globale à cette frange.

«Il importe de bien préparer les champs d'épanouissement de la population juvénile et les actions préventives contre tout impact indésirable de cette frange de notre société qui devra être l'équipage qui gouvernera les destinées de notre pays. Pour assurer cette mission noble, le secteur de la Santé est engagé par sa vocation en tant que prestataire de soins corporels et psychologiques envers cette tranche d'âge», a indiqué Mansour Boukhiar. Rappelant les nouveaux concepts managériaux en économie de prévention (Vaccination, dépistage, suivi médical, accompagnement préventif dans le cadre de la santé mentale), de prédiction (Recherche génétique pour certaines pathologies héréditaires), de participation (Famille, entourage professionnel, associations) et du progrès (Développement de la médecine ambulatoire, formation et actualisation des moyens d'exploration), le DSP de Tlemcen a ajouté que : «dans un cadre managérial de bonne gouvernance, il importe de recourir à l'usage de qualité globale qui consiste à réunir les facteurs primordiaux de la production des biens et des services afin d'atteindre des objectifs recherchés».

Dans cette démarche de rationalité, la qualité globale trouve son sens et la définition de l'organisation comme système de transformation des facteurs de production,

moyens matériels et financiers, et ressources humaines, et des produits ou services qui sont les résultats d'une bonne combinaison des moyens catalysés par un savoir-faire et une approche par le biais des compétences managériales pluridisciplinaires».

Soulignant les nouvelles incidences financières au budget de la Santé pour la prise en charge par les structures médicales des pathologies corporelles et de la santé mentale, M. Boukhiar a énuméré quelques recommandations consistant en la disponibilité des moyens est conditionnée par la création d'une organisation multisectorielle de l'Etat de providence dotée d'une plateforme numérique dont la vocation est l'exploitation de la banque des données socioéconomiques en veillant sur les textes réglementaires, les prestations de la société civile avec toutes ses couleurs, les programmes prétablis d'animation des infrastructures religieuses, culturelles, sportives et autres. A noter, que le programme de la journée sur la santé juvénile a prévu des communications sur la «Protection de la population juvénile, cadre législatif, M. Allam Belkacem, chef de service POP/DSP», la «Santé pour un meilleur avenir, Dr. Ahmed Brixi, chef de service SGP/DSP», la «Psychologie chez l'enfant, Mme Azzouz, psychologue» et le «Programme national de la santé scolaire, entraves et perspectives, Dr. Chahrazed Mesli, Epidémiologie SEMEP EPSP Tlemcen».

## EL-BAYADH

## La nouvelle secrétaire générale de la wilaya installée

**Hadj Mostefaoui**

**N**ommée lors du récent mouvement des secrétaires généraux de wilaya par le président de la République, Mme Kheira Tellia a été offi-

ficiellement installée dans ses nouvelles fonctions lors d'une cérémonie officielle, présidée par M. Farid Mohammedi wali d'El-Bayadh. La nouvelle SG remplace Mme Salima Boukhoudmi appelée à assurer

d'autres fonctions. Lors de cette cérémonie, le wali n'a pas tarì d'éloges à l'égard de cette dernière en tant que commis de l'Etat, évoquant son sérieux et les compétences dont elle a fait preuve.

## SIDI BEL-ABBES

## 4 kg de kif saisis, deux arrestations



**L**es éléments de la brigade de lutte contre les stupéfiants de Sidi Bel-Abbes ont saisi 4 kg de kif traité et arrêté deux individus, a-t-on appris mardi auprès de la Cellule d'information et de communication de la sûreté de wilaya.

L'opération a été enclenchée suite à l'exploitation d'informa-

tions faisant état de la présence d'un suspect possédant une quantité de drogue.

Les investigations ont permis l'arrestation du mis en cause en possession de près de quatre kilogrammes de kif traité destinés à être écoulés et l'identification de son acolyte qui a été également

arrêté dans un aéroport du pays en possession d'une somme en devises (430 euros) et en monnaie locale (48.000 Da), a-t-on indiqué à la sûreté de wilaya.

Après achèvement des procédures judiciaires, les deux prévenus seront présentés devant la justice, a-t-on souligné.

## TIARET

## L'hippodrome «Kaid Ahmed» plongé dans le noir

**El-Houari Dilmi**

boire de grandes quantités d'eau, nous sommes, encore une fois, obligés d'aller chercher des seaux d'eau pour les désalterer sans parler des risques de maladies à cause du manque d'hygiène», tempête un autre propriétaire. «Des chevaux se désaltèrent parfois directement des mares d'eaux fangeuses», s'alarme un docteur vétérinaire. Le président du Comité interprofessionnel de la filière équine, a également saisi le wali de la wilaya et le ministère de l'Agriculture et du Développement rural pour alerter sur la situation qu'il qualifie de «catastrophique» du secteur équin dans la capitale des Hauts Plateaux de l'Ouest. «La dissolution de la sous-direction des haras depuis des années, a compliqué davantage la donne d'un secteur déjà moribond», écrit Boumediene Soufiane, président du Comité interprofessionnel de la filière équine. Aussi bien le haras national de Chaouchaoua, véritable temple du cheval, le plus grand haras en Afrique, que l'Office national du développement équin et caprin (ONDEEC) que l'hippodrome «Kaid Ahmed», le cheval, dans sa terre originelle qu'est la capitale du Sersou, se meurt à petit feu au plus grand dam des amoureux du plus fidèle compagnon de l'homme depuis la nuit des temps.

## Près de 1.000 comprimés d'ecstasy saisis

**L**es services des douanes ont procédé à la saisie de près de 1.000 comprimés psychotropes de type ecstasy soigneusement dissimulés à l'intérieur d'une voiture touristique à Tiaret, indique mercredi un communiqué de la Direction générale des Douanes (DGD).

Les éléments de la brigade mobile relevant des services de l'Inspection divisionnaire des douanes de la wilaya de Tiaret (direction régionale de Chlef), ont saisi 994 comprimés psychotropes de type ecstasy soigneusement dissimulés à l'intérieur d'une voiture touristi-

que et arrêté deux individus, précise la source, relevant que cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts inlassables fournis sur le terrain par les services opérationnels des Douanes.

Cette opération "réflète la vigilance et la disponibilité des éléments des Douanes algériennes ainsi que leur mobilisation dans l'objectif de lutter contre les différentes formes de contrebande, notamment le trafic de drogues et de psychotropes afin de préserver la santé et la sécurité du citoyen", conclut le document.

## MASCARA

## Des livres scolaires saisis à Matemore

**Mohamed Belkecir**

tents, ces deniers ont investi les lieux. Cette inspection a permis de constater que l'individu vendait des manuels scolaires du niveau primaire à des prix qui dépassent l'entendement. 188 livres dont l'origine demeure inconnue ont été saisis. Une enquête est actuellement menée pour découvrir la provenance de ces livres scolaires.

## RELIZANE

## L'alimentation en eau potable perturbée dans quatre communes

**Q**uatre (4) communes de la wilaya de Relizane connaissent une perturbation et une coupure en alimentation en eau potable dans certains quartiers, suite à des travaux de maintenance, a-t-on appris mardi auprès de l'unité locale de l'Algérienne des eaux (ADE).

La perturbation en alimentation en eau potable (AEP), enregistrée depuis lundi, est due à l'arrêt de l'approvisionnement de l'eau potable depuis la station de transfert de l'eau de mer dessalée sur le couloir «Mostaganem-Arzew-Oran» (MAO) à cause des travaux de maintenance

et de réparation des fuites sur la conduite principale de 1.200 millimètres de diamètre, a expliqué l'ADE de Relizane.

La perturbation en AEP touche ainsi les communes de Relizane, Bendaoud, El Matmar et Belassel, selon l'unité de l'ADE qui a souligné que durant les travaux, l'approvisionnement en eau potable de ces communes sera assuré à partir du barrage «Sidi M'hamed Benabda» et des puits.

L'unité de l'ADE de Relizane rassure ses clients que l'alimentation en eau potable reprendra de manière régulière une fois les travaux de maintenance achevés.

Cameroun  
Les produits éclaircissants  
ont la peau dure



**U**n large chapeau la protégeant des rayons du soleil, Jeanne, 63 ans, souffre d'un cancer de la peau: il est très probablement dû aux produits blanchissants qu'elle a appliqués 40 années durant, très populaires au Cameroun mais interdits depuis un mois après une polémique très médiatisée. «Je suis gênée lorsque les gens posent leur regard sur moi», confie cette commerçante de Yaoundé, qui ne veut pas livrer son identité. Une lésion au visage qui s'est aggravée en cinq mois l'a amenée au centre médical d'Elig Esono. On lui a diagnostiqué un carcinome, l'un des cancers de la peau les plus fréquents.

Pour Annette, une étudiante de 20 ans, l'utilisation de plusieurs laits de toilette blanchissants n'a heureusement provoqué pour l'heure que des dartres, une desquamation de l'épiderme, mais aussi des brûlures. «Sous un

grand soleil, mon visage chauffait et j'ai dû arrêter», se lamente-t-elle. «White now», «Super white», «Rapid clair» : dans les rayons, ces produits sont reconnaissables aux femmes au teint clair illustrant les emballages. D'après la Société camerounaise de dermatologie (Socaderm), près de 30% des habitants de Douala, la capitale économique, et un quart des jeunes femmes scolarisées à Yaoundé en utilisent en 2019.

**CANCÉRIGÈNE**

La plupart n'ont jamais été scientifiquement testés et contiennent des niveaux dangereux de substances inhibant la production de mélanine, le pigment produit par l'exposition au soleil. Notamment l'hydroquinone, interdite depuis 2001 dans l'Union européenne en raison de son potentiel cancérogène et mutagène.

Selon une étude de la Fa-

culté de médecine de Yaoundé I en 2019, l'hydroquinone était le composant le plus utilisé dans les produits blanchissants au Cameroun.

«Des patients se plaignent de symptômes liés à la dépigmentation de la peau, on en rencontre tous les jours», confirme le Dr Alain Patrice Meledie Ndjong, dermatologue à l'hôpital général de Douala, qui évoque un «problème de santé publique».

Ces produits «sont couramment utilisés dans de nombreux pays d'Afrique, d'Asie et des Caraïbes», «aussi bien par les femmes que par les hommes», mais «également chez les habitants à peau sombre d'Europe et d'Amérique du Nord», s'alarmait en novembre 2019 l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), notamment à propos du «mercure, un ingrédient dangereux souvent présent dans les crèmes et savons destinés à éclaircir la peau».

**Publicité**

OFFICE PUBLIC DES VENTES AUX ENCHERES & EVALUATION  
Maître Tahraoui Bahous - Commissaire-priseur près le Tribunal d'Arzew  
Rue Mohamed Fertas n° 175 Arzew-Oran -Tél : 0554.10.14.48 / 0660.80.11.01  
Email : [maitre.tahraoui-b@live.fr](mailto:maitre.tahraoui-b@live.fr)

**AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES  
UNIQUEMENT SUR SOUMISSIONS CACHETEES**

Il sera procédé le 12/10/2022 à 14h00 au profit de :

**«SORFERT ALGERIE S.P.A »**

Cette vente est réservée uniquement aux personnes physiques et morales qui ont l'autorisation d'acquisition des matières et produits chimiques dangereux.

Désignation
Lot unique :
• 2.000 (Deux mille tonnes) d'Urée granulés déclassés

**Condition de vente :**

Visite et participation à la vente aux enchères publiques réservées uniquement aux détenteurs d'un cahier des charges délivré par le Commissaire-priseur.

- Tout adjudicataire payera obligatoirement une caution de 21% de la valeur adjugée par un chèque de banque dûment certifié.
- Les soumissions timbrées à 40DA devront être rédigées sur imprimé fourni par l'office du C.P et déposé le jour de la vente.

**Projet industriel - Oran  
RECHERCHE**

Manager qualifié pour :

- Étude, montage, suivi, technique et financier.
- Établissement de Business Plan et gestion dossier bancaire.

Contact : M. Salhi

E mail : [system.dz@yahoo.com](mailto:system.dz@yahoo.com)

ANNONCES CLASSÉES

**APPARTEMENTS**

■ Loue F6 cuisine, sdb, 309 m<sup>2</sup>, 1er étage, centre-ville d'Oran + Loue F2 sdb, cuisine, 47 m<sup>2</sup>, 2e étage centre-ville d'Oran - Tél : 0793.71.32.99

■ Vends F3 77 m<sup>2</sup>, 4ème étage, à cité grand-terre libre de suite Tél: 0562.78.41.52

■ Vends F4 au RDC à Misserghinen sup 90 m<sup>2</sup> + jardin avec 2 façades acté + livret foncier équipé d'un chauffage central prix 8.500.000 DA non négociable-Tél: 0672.76.32.51

■ Loue F4, 92 m<sup>2</sup>, 9e asc. Akid Lotfi, bon voisinage + bloc fermé Cité Mezghana - 0667.54.60.56 courtier s'abstenir

■ A louer F4, 110 m<sup>2</sup> 2F, 1er + ascenseur en face la Poste Hai Sabah +A louer F5, 160 m<sup>2</sup>, 6e + asc, 2e tranche, toutes commodités avec box, débarras, Résid Hasnaoui + A.V villa R+2, 2F 243 m<sup>2</sup> la Lofa - 0773.24.62.36

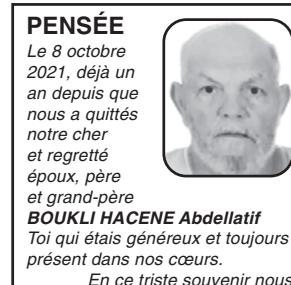
■ Mazagran (Mostaganem), appartement F4, à vendre, refait à neuf, dalle de sol, chauffage central, 5e étage, ascenseur en marche, cité fermée, parking pour voitures, pas d'intermédiaire SVP. Tél : 0696.86.76.00

■ Vends un appart F2 à Misserghine-centre, rdc 50 m<sup>2</sup> + cour 35 m<sup>2</sup>, aménagé, en désintérêt actuellement (acte en cours). Prix 470 U ferme - Tél : 0776.22.68.35

■ Vends appartement au 1er étage, F4, de 80 m<sup>2</sup>, aux 56 logements, Hai Fellouécène (ex El Barki) Oran - Tél : 0550.73.21.57

■ Loue appartement F3, 4<sup>e</sup> étage, bâtiment M1, 2 faç, cité 1000 logts, à Arzew, bon voisinage, bien situé en dessous du bâtiment, il y a des magasins parking avec gardien, bloc fermé avec clé - Tél : 0558.43.19.34

■ A vendre appart F4 sup 125, 53 m<sup>2</sup>, 3 faç, 4 pces, sdb, wc, hall, 2 balcons, situé à Bd Benzerdjeb, Plateau Oran - Tél : 0663.30.61.78



**PENSÉE**  
Le 8 octobre 2021, déjà un an depuis que nous avons quitté notre cher et regretté époux, père et grand-père BOUKLI HACENE Abdellatif  
Toi qui étais généreux et toujours présent dans nos coeurs.  
En ce triste souvenir nous demandons à tous ceux qui l'ont connu et côtoyé d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.  
*Tes enfants et petits-enfants et toute la famille ne t'oublieront jamais.*



**PENSÉE**  
Mme MADANI née SIFI Zoubida décédée le 06/10/2021  
Le temps va, tout s'en va, mais pas l'amour que j'ai pour toi ma très chère maman. Je pleure ton absence mais la souffrance la plus grande, c'est quand je me rends compte que plus jamais tu ne reviendras. Mon seul point de repère que j'ai perdu, ma gentille maman, connue pour ta bonté et surtout pour ta générosité. Repose en paix dans un Vaste Paradis.  
اللهم ارحها واغفر لها  
وأجعل قبرها روضة من رياض الجنة  
Ta fille MADANI Khadidja

■ Loue Oran quartier résidentiel, très grand appartement, 160 m<sup>2</sup>, 5P + C+Sdb + débarras à l'année. 2<sup>e</sup> étage convient laboratoire, crèche, libre de suite - Tél : 0663.12.43.21

■ Vend F3 77 m<sup>2</sup>, 4ème étage, à cité grand-terre libre de suite Tél: 0562.78.41.52

■ Vends F4 au RDC à Misserghinen sup 90 m<sup>2</sup> + jardin avec 2 façades acté + livret foncier équipé d'un chauffage central prix 8.500.000 DA non négociable-Tél: 0672.76.32.51

■ Loue F4, 92 m<sup>2</sup>, 9e asc. Akid Lotfi, bon voisinage + bloc fermé Cité Mezghana - 0667.54.60.56 courtier s'abstenir

■ A louer villa à Oran, Trouville-plage, 400 m<sup>2</sup>, 2 niveaux, garage jardin et toutes commodités - Tél : 0659.23.39.18

■ Bouhanifia Hammamet à vendre /A louer maison maître 110 m<sup>2</sup> - 13 m façade, rdc 02 garages + entrée R+1, F3 + cour terrasse accessible - 0662.45.81.26

■ Cherche petite famille pour habiter une maison dans une ferme, 3 chambres, cuisine, salle de bain, située à Boufatis (4 km) et 13 km de Tielat - Etudie toutes propositions - Tél : 0665.17.66.00

■ A vendre haouch à hassi Ameur village, sup 905 m<sup>2</sup>, vieux bâti, acté, livret foncier, 3 pièces, cuisine, sdb (2) hangars, jardin, puits - Tél : 0796.55.22.15-0659.57.17.51

■ Loue appartement F3, 4<sup>e</sup> étage, bâtiment M1, 2 faç, cité 1000 logts, à Arzew, bon voisinage, bien situé en dessous du bâtiment, il y a des magasins parking avec gardien, bloc fermé avec clé - Tél : 0558.43.19.34

■ A vendre appart F4 sup 125, 53 m<sup>2</sup>, 3 faç, 4 pces, sdb, wc, hall, 2 balcons, situé à Bd Benzerdjeb, Plateau Oran - Tél : 0663.30.61.78

■ Entreprise privée recrute un (01) ING Electrotechnique, étude bac+5, connaissance et utilisation parfaite d'AutoCAD domaine Electrique. Exp. min 02 ans dans un poste similaire. Envoyez vos CV sur: [recrutement@seniadz.com](mailto:recrutement@seniadz.com)

■ Laboratoire d'analyses médicales recherche associations pharmaciens ou médecin titulaire d'un DEMS en biologie médicale, biochimie, microbiologie, immunologie, sur Oran ou autres wilayas (Possibilité d'hébergement). Envoyer CV: [laboratoirerecrute31@gmail.com](mailto:laboratoirerecrute31@gmail.com)

■ Bureau d'études, statistiques chercheur agent de saisie, maîtrisant la langue française ou une autre langue étrangère, l'outil informatique, sérieux et dynamique forstat \_ emploi @ forstat. dz

■ A louer licence de café à Oran. Contacter : 0541.65.17.99

■ Promotion en formation du bien-être, esthétique, cosmétique, métiers associés à l'école de formation professionnelle UNIBEAUTE 04 rue Ezzaoui Mustapha, Gambetta, Oran - FB: ecole UniBeauté ; 041.83.41.41 / 0770.00.53.43

■ A vendre matériel de pressing complet, bon état, machine Böwe P4714 à sec - Presse P/2 table à repasser - mannequin - Table à détacher - Machine à laver Wascator 32 kg, grand compresseur - Tél : 0552.94.18.94

■ A louer ancienne licence taxi 31 Oran (numérisés à 4 chiffres). Contacter : 0540.63.10.71

**TERRAINS**

■ Vends lots de terrains actés, livret foncier, sup 1.295 m<sup>2</sup> Les Castors, Oran - 0792.00.23.74

■ Vends terrain 300 m<sup>2</sup> à Gambetta + lot 458 m<sup>2</sup> à Belgaïd centre + lot 3.196 m<sup>2</sup>, El Kerma + lot carcasse 250 m<sup>2</sup> El Yasmine - AG 041.36.16.43/052.58.43.72 HB - AG 04 rue Mohamed Khemisti ORAN

■ Vente terrain à bâtir double façade de 1.440 m<sup>2</sup> à Bouâmama (Cne de sidi Chahmi) acté + livret foncier, convient tous types de constructions - Tél: 0541.06.29.46

■ Tlemcen : vds lot de terrain urbainisé sup 2,25 hectares, acté + L. Foncier, situé sur les hauteurs de sidi Bourmediène. Tél : 0540.13.71.70 ; curieux s'abstenir

**LOCAUX**

■ Local à louer, Bir El Djir, côté Miléniun, clinique Imane et magasin Gos, 46 m<sup>2</sup> (3,20m x 15m), wc, aéré - 0662.45.81.26

■ Vende ou loue beau local 40 m<sup>2</sup> S/pente de 20 m<sup>2</sup>, ttes commodités, sanitaire, eau, climatisé, endroit sécurisé à proximité de la Casoran, acté, livret foncier, libre de suite - Ave des 40 Martyrs ORAN - Tél : 0699.34.11.55, peut être utilisé comme studio

■ Loue local bien situé, 190 m<sup>2</sup>, sur 2 niveaux, bien aménagé avec monte-charges à Haï El Yasmine, en face mosquée Hasnaoui + Loue showroom 2 niv, double faç 450 m<sup>2</sup> Gambetta, Oran - 0541.65.17.99

■ A vendre un beau restaurant en activité, au centre-ville d'Oran, avec matériel superficie 130 m<sup>2</sup>, 11 m de façade. Mobile: 0772.87.16.48

**DIVERS**

■ A louer licence de café à Oran. Contacter : 0541.65.17.99

■ Promotion en formation du bien-être, esthétique, cosmétique, métiers associés à l'école de formation professionnelle UNIBEAUTE 04 rue Ezzaoui Mustapha, Gambetta, Oran - FB: ecole UniBeauté ; 041.83.41.41 / 0770.00.53.43

■ A vendre matériel de pressing complet, bon état, machine Böwe P4714 à sec - Presse P/2 table à repasser - mannequin - Table à détacher - Machine à laver Wascator 32 kg, grand compresseur - Tél : 0552.94.18.94

■ A louer ancienne licence taxi 31 Oran (numérisés à 4 chiffres). Contacter : 0540.63.10.71

**PENSÉE**

Une année depuis que tu nous as quitté chère maman Madame GOURARA née KADDOUR Rabea, décédée 06/10/21. Tu n'es plus là où étais mais tu es partout là où nous sommes ; tes souvenirs, tes paroles sont gravés à jamais dans nos cœurs ; tes enfants et petits-enfants ne t'oublieront jamais maman.

الله أرحم الراحمة وأغفر لها  
وأجعل قبرها روضة من رياض الجنة  
Tes filles Soraya, Aya et Hind

**M. KESSAIRI Bachir**

32 rue Mahrous Med- Tél : 0775.89.52.31

**Décline toute sa responsabilité à l'utilisation frauduleuse de son cachet**

**humide rectangulaire portant la mention : Boulangerie KESSAIRI 32 rue**

**Mahrous Med Cour**

CHAN-2023

## La LFP consulte Bougherra pour la programmation



**U**ne feuille de route, coordonnant le championnat national de Ligue 1 et le programme préparatoire de l'équipe nationale A en prévision du Championnat d'Afrique des Nations (CHAN-2023), prévu à partir de la mi-janvier prochain, a été établie, lors d'une réunion entre les différentes parties prenantes, a-t-on appris auprès de la Ligue de football professionnel (LFP). « La réunion s'est tenue au siège de la Ligue en présence Lamine Kabir, membre du bureau exécutif et char-

gé du département des compétitions, le secrétaire général de la LFP, Mourad Boussafour, et l'entraîneur de l'Équipe Nationale A, Abdellmadjid Bougherra, qui était accompagné de son entraîneur adjoint Djamel Mesbah, de l'entraîneur des gardiens Mohamed Benhamou », a détaillé l'instance dans un communiqué. Il a été procédé ainsi au traçage du programme à suivre jusqu'au mois de novembre prochain, « en prenant en considération les dates FIFA » et le regroupement de l'Equipe Nationa-

le A', selon la même source. Il s'agit de la première réunion du genre, entre un sélectionneur national et des responsables de la LFP, et « elle sera suivie d'une deuxième réunion, dans la même perspective, fin octobre courant » a-t-on encore appris auprès de ladite instance.

Le CHAN 2023, prévu du 13 janvier au 4 février, est une compétition réservée aux joueurs locaux. D'où la nécessité de coordonner le programme de la Ligue 1 avec celui de la sélection A'.

### Infrastructures - Annaba

## Stade du 19 mai 56 : fin des travaux début novembre

**L**es travaux d'aménagement et d'extension en cours du stade 19 mai 1956 d'Annaba devront être achevés fin octobre courant en prévision de la tenue du Championnat d'Afrique des nations (CHAN) des joueurs locaux du 13 janvier au 14 février 2023 dans cette wilaya, a-t-on appris auprès de la direction de la jeunesse et des sports. Les travaux affichent actuellement un taux d'avancement de 95 %, a indiqué le directeur de la jeunesse et des sports de la wilaya, Ali Bentobal, tout en assurant que les travaux d'aménagement, d'extension et d'équipement sont exécutés conformément aux normes des instances internationales de football. Confier à l'entreprise nationale BATIMETAL, les travaux se composent de 11 lots et concernent le bâtiment qui abrite les vestiaires des joueurs, une salle anti-dopage, une infirmerie, le pavillon des hôtes, une zone mixte, des espaces pour la presse écrite et audiovisuelle, des studios de télédiffusion

et de radiodiffusion et une salle de conférence de 100 places.

Ce bâtiment de quatre niveaux a fait l'objet d'extension et de réhabilitation conformes aux normes internationales et présente actuellement une superficie de 2.000 m<sup>2</sup>, a relevé le DJS qui a ajouté que les travaux engagés dans ce bâtiment à 95 % terminés représentent une partie importante du projet.

Les autres lots concernent le terrain de jeu recouvert selon la technique dite de gazon hybride qui est un mélange de gazon naturel et de gazon synthétique assurant un terrain de haute qualité.

Avant la pose du gazon, il a été procédé à la rénovation du système de drainage et autres aspects liés à la maîtrise de la qualité du gazon. Les travaux retenus ont porté également sur la réhabilitation de l'éclairage, l'installation de caméras de surveillance, la pose du panneau électrique et des panneaux publicitaires, la requalification du système de

sonorisation, la réfection des pistes athlétiques et l'entretien du terrain annexe du stade. Concernant les gradins, le DJS a assuré que le système d'accès et de sortie des spectateurs a été révisé et de nouvelles portes et des entrées électroniques ont été réalisées, la numérisation de la vente des billets, la réalisation de 120 toilettes, des cafés et débits de boissons et des points fixes d'infirmerie pour la protection civile. La pose des sièges qui seront de couleurs blanche et rouge dans ce stade, dont la capacité d'accueil est de 50.000 spectateurs, a été précédée par la pose des matériaux nécessaires pour leur bon montage, est-il indiqué. En plus des travaux d'aménagement extérieur qui sont menés à un rythme soutenu et incluent un parking pour 5.000 véhicules, la ville d'Annaba a connu le lancement d'opérations d'aménagement, de nettoyage et d'embellissement de ses avenues et axes routiers en prévision de l'accueil de ce rendez-vous sportif continental.

### Coupe de la CAF

## La JS Saoura jouera au stade Miloud Hadefi d'Oran

**L**a JS Saoura a reçu l'aval des services compétents d'Oran ainsi que celui de la direction du stade Miloud Hadefi pour jouer dans cette enceinte footballistique son prochain match en Coupe de la Confédération africaine de football (CAF), a-t-on appris de la direction locale de la jeunesse et des sports (DJS).

« Nous avons donné notre accord pour la JSS afin de domicilier son prochain match en Coupe de la Confédération au stade Miloud Hadefi. Etant le seul stade dans l'Ouest du pays homologué par l'instance continentale, il est de notre devoir de le mettre à la disposition de ce club qui

va représenter le football algérien dans cette compétition », a déclaré le premier responsable de la DJS d'Oran, Yacine Siefi.

En raison de la non-homologation du stade de Béchar par la première instance footballistique continentale, le club du sud-ouest du pays a annoncé sur sa page Facebook officielle, qu'il recevra officiellement ses adversaires en Coupe de la CAF au stade Miloud Hadefi et en présence du public.

Exemptée du premier tour préliminaire de la C3, la JSS accueillera donc les Ivoiriens du Sporting Club de Gagnoa au nouveau temple d'El

Bahia, le samedi 15 octobre à 20h 00, en match retour du 2e tour préliminaire. La manche aller étant programmée après demain samedi à 16h 00 au stade Municipal de Yamoussoukro. Evoquant l'état de la pelouse après ces trois rencontres, Yacine Siefi, également directeur général par intérim du complexe sportif Miloud Hadefi, a estimé que celle-ci, après avoir fait l'objet d'une opération de régénération à l'issue de la 19e édition des Jeux méditerranéens, « a bien tenu le coup ». Il a, en outre, assuré que cette pelouse est appelée à s'améliorer davantage dans la prochaine période.

CAN-2025

## Le Sénégal étudiera la faisabilité d'une candidature

**L**e ministre des Sports sénégalais, Yankhoba Diattara, a saisi le président de la Fédération de football (FSF) Me Augustin Senghor, à propos de la possibilité pour le Sénégal de présenter sa candidature pour abriter la Coupe d'Afrique des nations CAN-2025, quelques jours après la décision de la Confédération africaine (CAF) de retirer l'organisation à la Guinée, rapportent les médias locaux. « Nous avons joint le président de la Fédération pour disposer du cahier des charges et faire, avec les services (concernés), une analyse de la situation. Après, naturellement, nous ferons une note à la plus haute autorité du pays, qui appréciera », a confié le ministre à L'Observateur. Dans un communiqué publié vendredi soir sur son site officiel, la CAF a annoncé avoir retiré l'organisation de la CAN-2025 à la Guinée, en raison du retard accusé dans les travaux des infrastructures exigées par l'instance continentale. Dans la foulée de cette annonce, le ministre de la jeunesse et des sports Abderrazak Sebag a fait part de la

décision de l'Algérie de présenter sa candidature pour reprendre l'organisation de cet événement. Yankhoba Diattara a souligné que « la vision du chef de l'Etat est de doter le Sénégal d'infrastructures sportives de classe mondiale pour permettre au pays d'abriter n'importe quelle compétition ». Au cours de la conférence de presse organisée à Alger, à quelques heures du tirage au sort du Championnat d'Afrique des nations CHAN-2023 en Algérie, le président de la CAF Patrice Motsepe avait encouragé des pays comme le Sénégal à postuler pour une co-organisation.

Une bonne option pour le Sénégal, selon le directeur de la Haute compétition, Souleymane Boun Daouda Diop, au vu du court délai d'ici à 2025. Ce dernier estime que le pays peut s'allier avec le Mali, la Guinée et la Mauritanie pour accueillir la CAN qu'il a déjà abrité, seule, en 1992. La CAF a déjà annoncé la réouverture du processus de candidature pour la CAN-2025, au terme de la réunion du Comité exécutif tenue à Alger.

### Sanctions

## Quatre matchs à huis clos pour les Sanafirs

**L**e CS Constantine vient d'écopé de quatre matchs à huis clos dont deux avec sursis après l'examen, par la commission de discipline de la LFP, des rapports des officiels de la rencontre ES Sétif-CS Constantine. La formation du Cirta devra également payer 100.000 DA d'amende. Dans un communiqué, la Ligue a expliqué la raison de cette sanction. « jets de projectiles sur le terrain, provocation des dégradations de matériel à l'intérieur du stade, envahisse-

ment du terrain après la fin du match », peut-on lire sur le site de l'instance. Pour rappel, les officiels du match ont signalé que les supporteurs de l'équipe CSC font l'objet de plusieurs infractions après la fin du match.

Pour sa part, l'attaquant du Mouloudia d'Oran, Belahouel Hamza, exclu pour voie de fait envers un adversaire a été sanctionné par trois matchs de suspension dont un match avec sursis plus trois millions de centimes d'amende.

### Ligue 1

## CSC-MCA : Un choc qui promet

**C**ette septième journée sera marquée de quatre rencontres en raison des obligations des clubs algériens, le CRB, la JSK, l'USMA et la JS Saoura, en compétitions continentales. Les quatre autres matches, programmés après demain samedi, ne manquent pas d'intérêt à l'image du choc CSC-MCA, qui se jouera en l'absence du public en raison de la suspension du terrain des Sanafirs. Ces derniers tenteront de s'imposer à domicile afin de prendre seuls les commandes du classement en attendant la mise à jour du calendrier. La formation du Cirta, même si elle dispose d'une belle opportunité d'atteindre son objectif, n'aura pas une partie de plaisir face à son hôte du jour, le MCA, qui semble avoir retrouvé une certaine sérénité avec la venue de l'entraîneur tunisien Faouzi Benzarti. En attendant, c'est l'indécision qui plane.

La rencontre USMK-MCO ne manque pas, elle aussi, de piément entre deux équipes, tenues par l'obligation de résultat. Les Khencelis, auteurs d'une belle victoire acquise à Alger face au

M. Z.

### Demain à 15 h 00

Magra :	..... NCM-RCA
Sameid à 15 h 00	
Constantine :	.... CSC-MCA
Khencela :	... USMK-MCO
El Bayadh :	.. MCEB-HBCL

**TF1**

**20.10 Syndrome E**



Série de suspense - France - 2022  
Saison 1 - Episode 3/6

Avec Vincent Elbaz, Kool Shen, Jennifer Decker, Bérénice Krief

Hébèbelle inspecte la clinique Moreau et retrouve Emile Becker, le gardien, qui était présent la nuit où elle a été opérée du cerveau avec quatre autres adolescents en 1999. Il tente de s'échapper mais Sharko arrive à temps pour l'arrêter. Le commandant découvre que Becker a couvert les interventions chirurgicales menées illégalement pour sauver la vie de son fils, Jérôme, qui avait une tumeur au cerveau et a également été opéré cette nuit-là.

**•2**

**20.10 Envoyé spécial**



Présenté par Élise Lucet

«Obésité : apprendre à s'aimer» : environ 6% de la tranche d'âge des 8-17 ans est concernée par l'obésité. Quatre adolescents, Adil, Kylian, Philippine et Venceslas, ont accepté de parler de leur combat pour maigrir en intégrant une clinique privée de Blois • «Ma vie sans les talibans» • «Textile : la colline de la honte».

**TF1**

**20.10 Danse avec les stars**



Saison 12

Présenté par Camille Combal

Plusieurs célébrités, associées à des danseurs professionnels, interprètent des chorégraphies. Les couples sont ensuite notés par un jury composé de Chris Marques, François Alu, et des deux nouveaux juges Marie-Agnès Gillot et Bilal Hassani. Billy Crawford, Florent Peyre, Léa Elui, Théo Fernandez, Eva, Anggun,...

**•2**

**20.10 Tropiques criminels**



Série policière - France - 2021  
Saison 3 - Episode 3/8

- Gros Raisins

Avec Sonia Rolland, Julien Beramis, Béatrice de la Boulaye

Sandra Gauthier, présidente du comité Monsieur France, organise le concours de Monsieur Martinique à l'hôtel Paradise. Un matin, le corps de Joffrey, un des participants au concours, est retrouvé mort sur une plage. Mélissa Sainte-Rose et Gaëlle Crivelli interrogent Sandra Gauthier car celle-ci s'est disputée la veille du meurtre avec la victime après l'avoir exclu du concours pour avoir menti sur sa vie personnelle.

**3**

**JEUDI**

**6**

**20.10 Laëtitia**



Série dramatique - France - Belgique - 2020  
Saison 1 - Episode 1/6

Avec Marie Colomb, Sophie Breyer, Yannick Choirat, Sam Karmann

En janvier 2011, près de Pomic, en Bretagne, le scooter de Laëtitia, 18 ans, est trouvé renversé devant sa maison par sa sœur jumelle Jessica. Ses chaussures gisent près de l'engin. Alors que la jeune fille est introuvable, les gendarmes entament les recherches et interrogent la famille d'accueil où vit la disparue ainsi que sa jumelle.

**TMC**

**20.15 Le Hobbit : la désolation de Smaug**



Film fantastique - Etats-Unis - Nouvelle-Zélande - 2013

Avec Martin Freeman, Orlando Bloom, Richard Armitage, Ian McKellen

Bilbo, Thorin Ecu-de-Chêne, et le commando de nains rassemblés par Gandalf accompagnent le magicien dans la quête du trésor détenu par le terrible dragon Smaug. Alors qu'ils sont toujours poursuivis par des orques, Bilbo et ses compagnons se réfugient chez l'étrange Beorn avant de reprendre la route.

**20.10 Trans - uniques en leur genre**



Plus de 15 000 personnes en France se sentent nées dans un genre qui ne leur correspond pas. Durant un an, trois personnes dites «transgenres» se sont ainsi confiées à propos de ce ressenti et de son influence sur leur vie au quotidien : Emma, 63 ans, Aéla, 34 ans, et Zach, 18 ans. Accompagnés ou pas - dans leur combat par leurs proches, chacun livre un pan de sa réalité.

**RTL9**

**19.55 Abîmes**



Film fantastique - Etats-Unis - Grande-Bretagne - 2002

Avec Matthew Davis, Dexter Fletcher, Bruce Greenwood, Holt McCallany

Pendant la Seconde Guerre mondiale, le sous-marin américain USS Tiger Shark se porte au secours d'un navire hôpital anglais torpillé par les Allemands. Claire compte parmi les rares rescapés. Mais la présence de la jeune femme provoque un certain malaise au sein de l'équipage composé uniquement d'hommes.

**CANAL+**

**20.10 Tokyo Vice**



Série policière - Etats-Unis - 2022

Saison 1 - Episode 7/8

Avec Ansel Elgort, Ken Watanabe, Rachel Keller, Hideaki Ito

Depuis qu'il lui a sauvé la vie, Sato devient peu à peu l'homme de confiance d'Ishida. Il se voit confier des responsabilités plus importantes au sein du clan Chihara-Kai. De son côté, l'inspecteur Katagiri est convaincu qu'une taupe au sein des services de la police de Tokyo renseigne la famille Tazawa sur les enquêtes en cours.

**TFX**

**20.05 La 5ème vague**



Film de science-fiction - Etats-Unis - Grande-Bretagne - 2016

Avec Chloë Grace Moretz, Nick Robinson, Ron Livingston

Dans un monde post-apocalyptique, la Terre est frappée par une terrible menace. «Les autres», des extraterrestres, ont un objectif : détruire toute forme de vie humaine sur la planète. Après quatre attaques funestes, Cassie se prépare à affronter la cinquième vague et essaie de retrouver son frère.

**TF1**

**20.10 Danse avec les stars**



Saison 12

Présenté par Camille Combal

Plusieurs célébrités, associées à des danseurs professionnels, interprètent des chorégraphies. Les couples sont ensuite notés par un jury composé de Chris Marques, François Alu, et des deux nouveaux juges Marie-Agnès Gillot et Bilal Hassani. Billy Crawford, Florent Peyre, Léa Elui, Théo Fernandez, Eva, Anggun,...

**•2**

**20.10 Tropiques criminels**



Série policière - France - 2021  
Saison 3 - Episode 3/8

- Gros Raisins

Avec Sonia Rolland, Julien Beramis, Béatrice de la Boulaye

Sandra Gauthier, présidente du comité Monsieur France, organise le concours de Monsieur Martinique à l'hôtel Paradise. Un matin, le corps de Joffrey, un des participants au concours, est retrouvé mort sur une plage. Mélissa Sainte-Rose et Gaëlle Crivelli interrogent Sandra Gauthier car celle-ci s'est disputée la veille du meurtre avec la victime après l'avoir exclu du concours pour avoir menti sur sa vie personnelle.

**CINE + FAMIZ**

**19.50 La course de Madison**



Film d'aventures -

Allemagne - Autriche - 2020

Avec Felice Ahrens, Florian Lukas, Maxi Warwel, Emilia Warenski

Depuis son plus jeune âge, Madison suit son père, Timo, un champion cycliste, qui tente de faire d'elle une future professionnelle de la petite reine. Désormais adolescente, Madison inscrit par son père, se rend dans un stage d'été de l'équipe nationale de cyclisme, auquel participe la championne Pauline Grabosch, afin de se maintenir au meilleur de sa forme.

**CINE + PREMIER**

**19.50 Phantom**



Film de guerre - Etats-Unis - 2013

Avec Ed Harris, Julian Adams, David Duchovny, William Fichtner

Dmitri Demi Zubov, officier de la marine soviétique proche de la retraite, est convoqué à la base navale de Rybachiy par le commandant Vladimir Markov qui lui impose une dernière mission : prendre le commandement du V67, un des premiers sous-marins dont il s'est occupé au début de sa carrière.

**VENDREDI**

**6**

**20.10 Recherche appartement ou maison**



Saison 16 - Spéciale 1er achat

Présenté par Stéphane Plaza

Devenir propriétaire, c'est pour beaucoup un objectif de vie. Et c'est à 32 ans en moyenne que les Français effectuent leur premier achat immobilier. Depuis quelques années, cet âge a tendance à baisser. Les experts immobiliers vont accompagner des primo-accédants pour leur permettre de sauter le pas.

**RTL9**

**19.55 Sleepless**



Thriller - Etats-Unis - 2017

Avec Jamie Foxx, Scoot McNairy, Dermot Mulroney, Octavius J. Johnson

Vincent et Sean, deux policiers vénérables de Las Vegas, braquent la voiture de mafieux et volent un sac de cocaïne. Le lendemain, ils se portent volontaires pour mener l'enquête sur l'affaire, espérant effacer leurs traces. De son côté, Jennifer Bryant, de la police des polices, soupçonne rapidement Vincent et décide de le surveiller.

**CANAL+**

**20.10 Uncharted**



Film d'action -

Etats-Unis - Espagne - 2022

Avec Tom Holland, Mark Wahlberg, Sophia Ali, Tati Gabrielle

Encore adolescents, Sam Drake et son frère cadet Nathan, deux orphelins, tentent de dérober une carte de Magellan, qui serait un de leurs lointains ancêtres. Mais ils sont surpris en plein acte et ramenés à leur orphelinat. Alors que l'aventureux Sam est sur le point d'être renvoyé de l'établissement, il préfère prendre la fuite, promettant de revenir chercher son frère un jour.

**CINE + FRISSON**

**19.50 Mortal Kombat**



Film d'action -

Etats-Unis - Australie - 2021

Avec Lewis Tan, Jessica McNamee, Josh Lawson, Joe Taslim

En 1617, au Japon, Bi-Han, alias Sub-Zero, et les assassins de Lin Kuei se rendent dans le domaine de Hanzo Hasashi et assassinent le sabreur, sa femme et son fils aîné. Peu après le combat, le puissant Raiden emporte avec lui le dernier-né de Hasashi.

Bélier 21-03 au 20-04

Vous déplanez un peu sur l'une de vos connaissances et cela vous trouble. Dites-vous bien que, la prochaine fois, vous redoublerez de vigilance et d'intuition.

Taureau 21-04 au 21-05

Votre travail commence à porter ses fruits. Ils demandent seulement de mûrir un peu plus, alors donnez-vous le temps nécessaire pour y parvenir...

Gémeaux 22-05 au 22-06

Si vous êtes artiste, cette période vous confère une vive imagination et une bonne inspiration. Les voyages et les sorties en couple vous tentent ?

Cancer 22-06 au 22-07

Des pensées obsessionnelles accaparent votre esprit ou vous avec l'impression que l'on vous cache des choses.

Lion 23-07 au 23-08

Votre conjoint ou vos collaborateurs vous cherchent des poux dans la tête et cela vous agace.

Vierge 24-08 au 23-09

Vos goûts et vos couleurs ne plaisent pas à tout le monde, surtout dans votre sphère professionnelle.

Balance 24-09 au 23-10

Voilà une journée qui peut être très positive pour vos amours si vous savez faire preuve de générosité.

Scorpion 24-10 au 22-11

Comment concilier vie familiale et vie spirituelle? En réglant les problèmes qui se présentent au fur et à mesure.

Sagittaire 23-11 au 21-12

Parfois, vos amis et vos frères et soeurs se confondent dans votre cœur. Mais vous savez leur accorder autant d'importance, surtout quand vous les réunissez.

Capricorne 22-12 au 20-01

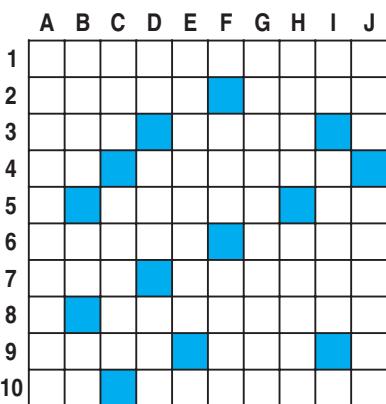
C'est la période de l'année où vous pouvez vous mettre en valeur sur le plan socioprofessionnel.

Verseau 21-01 au 18-02

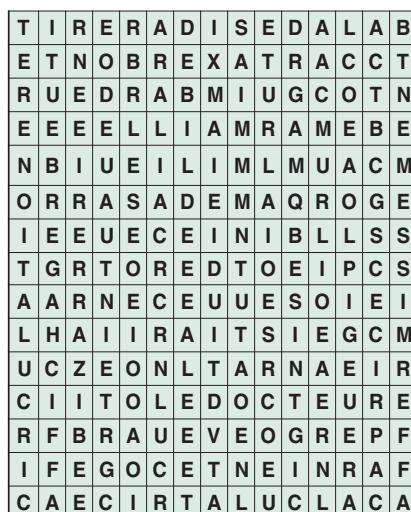
C'est le moment de rebondir vers de nouveaux horizons, de changer vos habitudes et d'oser vous affirmer dans la différence. Soyez... vous-même!

Poissons 19-02 au 20-03

Depuis quelque temps, vous avez envie d'entreprendre, d'élargir votre horizon. Mais les vicissitudes du quotidien freinent vos élans. Une chose après l'autre.

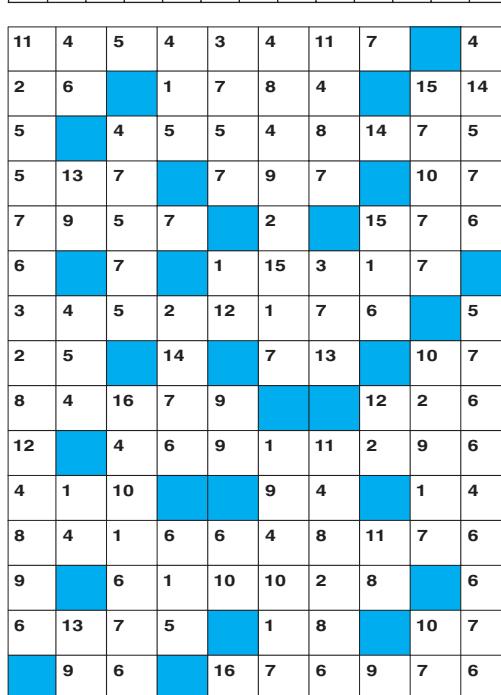


- Horizontalement:**
- C'est le jugement dernier !
  - De beauté, c'est la miss ! Sans ça, un homme serait sans foi ni loi.
  - Expression du mal. Histoire de famille.
  - Elle ou pas elle, à l'audition. Il y a un bouricot dans leur classe !
  - Réa. Entrée d'office.
  - Sort. Remorque.
  - Plat. Peupliers noirs.
  - Réservés.
  - Pas doué pour le vol. Primaire, secondaire, etc..
  - Clé d'évasion. Rendez-vous des clopes.
- Verticalement:**
- Bonnes à détacher.
  - Point de vue. En amont. note.
  - Fait le dément. Guindé.
  - Consonnes à consonne. Taupe royale. Feu, parti en fumée.
  - Relatif.
  - Eau trouble. Pareil.
  - Constellation.
  - Terrible comme IV. Parer.
  - Points opposés. Colle
  - Pas un. Coups de pot.



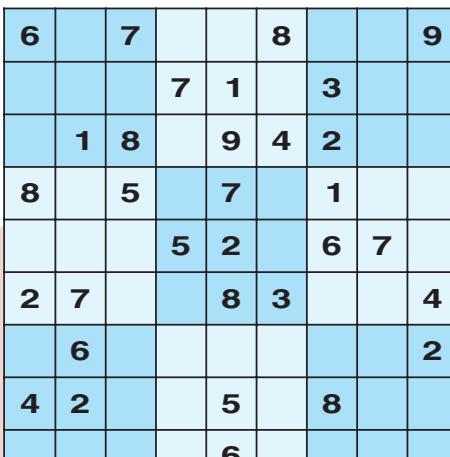
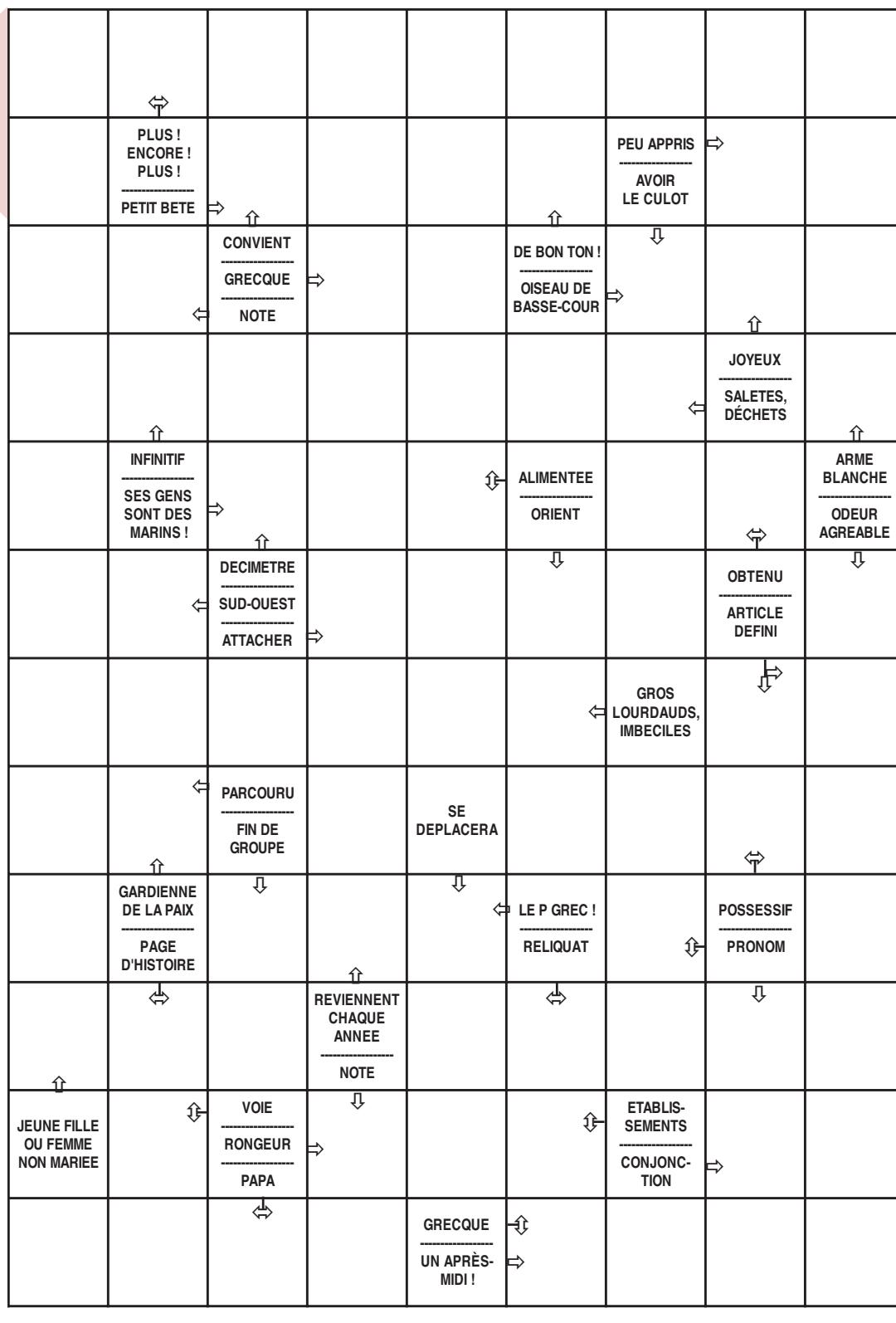
ACCALMIE - ACTE - AERONAUTIQUE - AFFERMISSEMENT - AFFICHAGE - ARDEUR - BALADE - BARBOUILLAGE - BIZARRERIE - BONTE - CALCULATRICE - CAPRICE - CIRCULATION - COMMANDER - COUETTE - COURBE - DOCTEUR - ECOLE - ESPOIR - FARNIENTE - GERBE - GLISSADE - GOÜT - GUIMBARDE - LOIR - MARMAILLE - MILIEU - NIECE - OGRE - OTAGE - PIGE - RASADE - RIZIERE - SCIENCE - TACT - TAXER - TEINT - TRAC - VENIN.

Les 9 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :  
- Mon 1er est un nombre. - Mon 2e, c'est presser le pis.  
Mon tout, c'est amuser.



### Jeux proposés par Chérifa Benghani

FLECHES N° 8478



## 10 ERREURS



## Inde: au moins 25 morts dans la chute d'un bus au fond d'une gorge



Au moins 25 personnes ont été tuées dans la chute d'un bus au fond d'une gorge dans les montagnes du nord de l'Inde, a déclaré la police mercredi. Le véhicule, avec environ 45 personnes à bord qui se rendaient à un mariage, circulait sur une route de montagne dangereuse dans l'Etat de l'Uttarakhand quand le chauffeur a fait une embardée provoquant la chute du bus à 500 mètres au fond d'une gorge. "Vingt personnes ont été secourues", a déclaré à l'AFP Ashok Kumar, haut responsable de la police de l'Etat. Le Premier ministre Narendra Modi a assuré que "toute l'aide possible" serait apportée aux survivants. "En cette heure tragique, mes pensées vont aux familles endeuillées", a-t-il déclaré sur Twitter mercredi. Les accidents de la route sont fréquents et meurtriers dans l'Etat de l'Uttarakhand, qui traverse une partie de l'Himalaya indien et abrite de nombreux sites de pèlerinage religieux. Plus d'une vingtaine de pèlerins ont été tués en juin dans la chute de leur bus au fond d'un ravin. Ils se rendaient dans un sanctuaire dédié à la divinité hindoue Yamuna, au nord de la capitale de l'Etat, Dehradun.

## Corée du Sud : un tir de missile raté provoque la panique



L'échec d'un tir de missile balistique a semé la panique dans une ville ordinairement calme de Corée du Sud, après que l'engin s'est écrasé au sol et a générée un important incendie, ont communiqué mercredi des responsables.

L'armée sud-coréenne a tiré mardi en fin de journée un missile balistique de courte portée Hyunmoo-2 qui a subi un dysfonctionnement et s'est écrasé peu après son lancement.

Le progrès de l'engin a pris feu, mais son ogive n'a pas explosé, a précisé un responsable de l'armée sud-coréenne à l'agence de presse Yonhap. Séoul et Washington ont conduit de multiples exercices en commun, procédant au largage de bombes et à des tirs de missiles, en réponse au lancement d'un missile balistique à portée intermédiaire (IRBM) nord-coréen, qui a survolé mardi le Japon.

# Le Quotidien D'ORAN Edition Nationale d'Information

## Le Nobel de chimie à un trio américano-danois, dont un rarissime double Nobelisé



Les ont ouvert deux nouveaux domaines de la chimie moderne: le prix Nobel de chimie 2022 a sacré mercredi le Danois Morten Meldal, l'Américaine Carolyn Bertozzi et son compatriote Barry Sharpless, qui réussit l'exploit rarissime de décrocher un deuxième Nobel. Le trio est récompensé "pour le développement de la +chimie click+ et de la chimie bioorthogonale", a annoncé le jury dans sa décision. Barry Sharpless, 81 ans, est

seulement la cinquième personne à décrocher deux fois un Nobel. Il avait déjà remporté le prix de chimie en 2001 pour ses découvertes sur la technique de catalyse asymétrique.

Le chercheur américain basé en Californie et le Danois de 58 ans Morten Meldal, de l'université de Copenhague, sont sacrés pour leurs travaux pionniers en matière de "chimie clic", une nouvelle forme de combinaison de

molécules. Celle-ci est notamment utilisée pour développer des traitements pharmaceutiques, cartographier l'ADN ou créer de nouveaux matériaux.

L'Américaine Carolyn Bertozzi, 55 ans, est elle sacrée pour l'invention de la chimie bioorthogonale, une réaction chimique décrite comme pouvant être initiée dans un organisme vivant, mais sans perturber ou changer sa nature chimique.

## Les Etats-Unis enregistrent plus de 26.000 cas de variole du singe

Plus de 26.000 cas confirmés de variole du singe ont déjà été enregistrés aux Etats-Unis à la date du lundi 3 octobre, selon les dernières données publiées par le Centre de contrôle et de prévention des maladies (CDC) des Etats-Unis.

La Californie compte jusqu'à présent le plus grand nombre de cas confirmés aux Etats-Unis, avec 5.010 cas. Elle est suivie par l'Etat de New York (3.948 cas) et

par la Floride (2.543 cas), selon les données du CDC. Il est peu probable que le virus de la variole du singe puisse être éliminé des Etats-Unis dans un avenir proche, selon un rapport publié par le CDC la semaine dernière.

Le CDC a déclaré que l'épidémie ralentissait à mesure que la disponibilité des vaccins augmentait et que les gens devenaient plus conscients de la façon d'évi-

ter l'infection. La variole du singe est rarement mortelle, la plupart des cas se résolvant d'eux-mêmes en deux à quatre semaines.

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la maladie présente un taux de mortalité d'environ 3 à 6 %. Les personnes immunodéprimées sont cependant plus susceptibles de développer une forme grave de la maladie lorsqu'elles sont infectées, selon le CDC.



## EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

### TRACTEURS DE MOINS DE CINQ ANS

**Autoriser l'importation des tracteurs de moins de cinq ans peut paraître une décision dérisoire et insuffisante pour insuffler une dynamique conséquente et bénéfique à l'agriculture algérienne. Elle n'est cependant pas dépourvue d'une sagesse certaine, empreinte d'un esprit parfaitement paysan.**

Pour celui qui ne maîtrise pas toutes les données du monde agricole algérien, la petite porte ouverte à la paysannerie nationale est une humble aubaine et apparaît comme une bouffée d'oxygène pour une catégorie de la population aux moyens très limités. Acheter un tracteur neuf n'est certainement pas à la portée de la majorité des paysans car la plupart d'entre eux restent logés dans le domaine du rudimentaire et la

légende veut qu'elle sait compter ses sous. Cette nouvelle bouffée d'oxygène est certainement une humble approche au bénéfice de fellahs volontaires qui voudront y adhérer surtout si les banques et l'administration veulent bien les accompagner.

Faire la moue face à cette mesure gouvernementale n'est pas indiquée et monter sur de grands chevaux pour se perdre dans des comparaisons farfelues avec d'autres pays autrement plus nantis ne serait que la manifestation d'inutiles fanfaronnades.

L'Algérie n'est pas la Californie et si son espace géographique fait d'elle le

pays le plus vaste d'Afrique, ses terres pour le moment cultivables sont très réduites et l'immense reste des surfaces arables ne bénéficient pas toutes de la considération et de l'attention voulues.

L'importation autorisée de tracteurs de moins de cinq ans ne peut être qu'une stimulation destinée à un secteur névralgique. Elle recommande surtout aux Algériens de trouver le génie de se réconcilier avec leur agriculture. Les terres délaissées ne demandent que de s'absoudre de leur stérilité. Sans doute faudrait-il imposer un volontarisme et un engagement nécessaires pour que le cap bénéfique pour le pays soit trouvé. Le sujet est plus que jamais de l'ordre du politique et recommande une forte et large autre initiative.

## L'OMC prévoit un net ralentissement du commerce l'an prochain



L'OMC prévoit désormais un net ralentissement du commerce mondial l'an prochain, le commerce et la production étant soumis à de fortes turbulences économiques et géopolitiques interdépendantes, selon ses nouvelles prévisions publiées mercredi. Les économistes de l'OMC tablent actuellement sur une croissance du volume du commerce mondial des marchandises de 3,5% en 2022 - soit légèrement supérieure à la hausse de 3,0% prévue en avril ce qui s'explique principalement par des révisions statistiques et la disponibilité de nouvelles données.

Mais ils prévoient une augmentation de 1,0% pour 2023 - chiffre en forte baisse par rapport à l'estimation précédente de 3,4% publiée en avril. Concernant le PIB mondial, les nouvelles prévisions prévoient une augmentation de 2,8% en 2022 et de 2,3% en 2023 (soit 1,0 point de pourcentage de moins par rapport aux prévisions précédentes pour ce dernier chiffre).

En comparaison, l'OCDE, qui a maintenu sa prévision à 3% pour 2022, a récemment annoncé tabler sur une croissance de 2,2% l'an prochain. Le FMI prévoit en revanche une croissance de 3,2% cette année, et de 2,9% en 2023.